



HAL
open science

Quelles sont les adaptations pédagogiques mises en place par l'enseignant pour répondre aux difficultés de compréhension des élèves dyslexiques en classe de CM1-CM2 ?

Pauline Gruwier

► To cite this version:

Pauline Gruwier. Quelles sont les adaptations pédagogiques mises en place par l'enseignant pour répondre aux difficultés de compréhension des élèves dyslexiques en classe de CM1-CM2 ?. Education. 2018. dumas-02371843

HAL Id: dumas-02371843

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02371843>

Submitted on 20 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2017 - 2018

MEMOIRE

**UE3 - UE5
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Intitulé de mon mémoire : « Quelles sont les adaptations pédagogiques mises en place par l'enseignant pour répondre aux difficultés de compréhension des élèves dyslexiques en classe de CM1-CM2 »

Prénom et Nom de l'étudiant : Pauline GRUWIER

Site de formation : Villeneuve d'Ascq
Section : 8

Séminaire suivi : Élèves à besoins éducatifs particuliers
Directeur de mémoire (nom et prénom) : Mme Ryckebusch Céline

Sommaire

Remerciements.....	4
Introduction.....	5
Première partie : Point de vue théorique.....	7
I. La dyslexie.....	7
a) Définition et origine.....	7
b) Les différentes formes de dyslexies.....	9
c) Les différentes lois et démarches pour l'inclusion des élèves dyslexiques.....	10
d) Les difficultés des enfants dyslexiques.....	12
e) Comment dépister ce trouble et aider l'élève.....	13
f) Les pédagogies et les remédiations mises en place pour les élèves dyslexiques.....	15
II. La lecture.....	17
a) Qu'est-ce que lire ?.....	17
b) Les différentes méthodes de lecture.....	18
c) Les représentations des enseignants et les adaptations pour lire.....	19
Deuxième partie : Point de vue méthodologique.....	22
I. L'observation.....	22
a) Mon statut et mon rôle.....	23
b) L'élaboration de ma grille d'observation.....	24
c) Ma grille d'observation.....	25
II. L'entretien.....	30

a) Les différents types d'entretien.....	30
b) Mon choix et mon fonctionnement.....	31
c) Mes questions.....	32
Troisième partie : Les résultats obtenus.....	34
I. Mes observations.....	34
a) La description des observations au sein de la classe.....	34
b) L'entretien avec l'enseignant.....	35
II. Les adaptations pour les élèves dyslexiques dans la classe.....	37
III. L'élaboration et la mise en place des travaux pour ces élèves dyslexiques.....	40
a) Compréhension de texte : Un martien.....	41
b) Compréhension de texte : Jacques et le haricot magique.....	41
Quatrième partie : Discussion.....	43
I. L'analyse des résultats obtenus.....	43
a) Analyse de la première situation de lecture.....	43
b) Analyse de la deuxième situation de lecture.....	44
II. Les principales difficultés rencontrées et les adaptations mises en place pour aider les élèves dyslexiques.....	45
a) Le décodage : une première difficulté rencontrée lors de la compréhension de texte.....	46
b) L'aspect cognitif : une deuxième difficulté rencontrée lors de la compréhension de texte.....	47
Conclusion.....	49
Bibliographie et Sitographie.....	50
Annexes.....	52

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage d'observation et qui m'ont aidée à la rédaction de mon mémoire.

Tout d'abord, j'adresse mes remerciements à mon professeur, Mme RYCKEBUSCH de l'ESPE de Villeneuve d'Ascq qui m'a aidée tout au long de ces deux années. Son écoute, ses conseils m'ont permis de me guider dans l'écrit de mon mémoire.

Je tiens à remercier promptement mon référent de stage M. FERMEN, enseignant à l'école Hélène Boucher de Mons en Baroeul, pour son accueil, ses disponibilités, son écoute mais aussi du partage de son expérience.

Je remercie également toute l'équipe enseignante de l'école Hélène Boucher pour leur accueil, leur esprit d'équipe et leurs conseils.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont guidée et m'ont relue lors de la rédaction de ce mémoire : ma famille, mes ami(e)s.

Introduction

De nos jours, les difficultés à l'école sont toujours présentes notamment lors de l'apprentissage de la lecture qui marque le début d'un apprentissage innovant et long pour les élèves ayant des difficultés.

La scolarité amène les élèves à évoluer et à apprendre de nouveaux concepts, de nouvelles ressources qui leur serviront tout au long de leur vie. Le gouvernement français insiste sur le fait que la maîtrise de la langue française est un des objectifs majeurs pour l'élève. Ce rapport à la langue, qui n'est pas naturel pour tout le monde, peut être facteur d'une réussite scolaire, d'une insertion sociale et professionnelle pour les années à venir.

Pendant leur scolarité, les élèves sont amenés à lire et à écrire dans la plupart des domaines travaillés. D'un côté, certains n'éprouveront aucune difficulté à la compréhension et d'un autre côté, certains devront faire face à des difficultés rencontrées. Ces derniers devront donc les accepter et les surmonter pour ne pas avoir un retard scolaire trop important et éviter d'entrer dans la spirale de l'échec scolaire. En somme, il est important de mentionner que de nombreux troubles peuvent être liés à ce trouble d'apprentissage pendant la scolarité. Ces troubles commençant par le préfixe « DYS » comme la dysorthographe, la dysgraphie, la dyscalculie... signifie en grec, une malformation.

Dans mon projet de mémoire, je m'intéresse à l'apprentissage de la lecture et plus particulièrement aux différentes adaptations pédagogiques mises en place par l'enseignant pour prendre en charge les difficultés de la compréhension des élèves dyslexiques en classe de CM1-CM2.

Selon l'OMS¹, la dyslexie est un trouble fondamental et spécifique de la lecture. Ainsi les élèves ont une difficulté sévère et durable lors de l'apprentissage mais ils n'acquièrent pas un automatisme de lecture. La loi de Février 2005 réoriente l'action des pouvoirs publics en matière de prise en charge des personnes handicapées. Cette loi, qui est le résultat de la négociation entre les présidents des associations de personnes handicapées et le législateur, prône l'inclusion scolaire. Depuis cette loi, les élèves ayant un handicap

1 Organisation Mondiale de la Santé

sont pris en charge et ont recours à des aides pour leur permettre d'évoluer lors de leurs apprentissages. En effet, les IME (Institut médico-éducatif), la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées), les classes ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire), les équipes de suivies (orthophoniste...) et les enseignants se sont investis pour permettre aux élèves porteur de handicap d'être aidés et suivis lors de leurs apprentissages.

La dyslexie est un sujet qui m'est sensible, car, au sein même de ma famille, j'ai dû accompagner un proche atteint de ce trouble spécifique du développement du langage pour faire face aux différents obstacles qu'ils rencontraient. En effet, le domaine du langage a été pour lui pendant un temps certain une barrière qui lui handicapait la vie tant dans l'échec scolaire que dans les relations sociales avec les autres.

Dans la plupart des cas, ce trouble spécifique du langage est très mal vécu par les personnes qui en souffrent. Ces personnes se sous-estiment et leur confiance en eux diminuent. Mes diverses lectures sur le thème de la dyslexie m'ont fait prendre conscience que ces élèves ont les mêmes capacités intellectuelles que les autres mais qu'ils doivent redoubler d'efforts pour les utiliser. A travers mon vécu, mon ressenti, mes lectures et les différentes approches, j'ai décidé de travailler sur les apports pédagogiques mis en place par les enseignants pour ces élèves lors de la lecture afin de les amener à dénicher des stratégies qui leur permettront un meilleur apprentissage et une meilleure compréhension de lecture.

Étant en stage dans une classe de CM1-CM2 et ayant l'opportunité d'accompagner des élèves dyslexiques au sein de cette classe, j'ai modifié ma problématique en m'intéressant aux élèves de CM1-CM2 et non aux élèves de CP.

Première partie : Point de vue théorique

I. La dyslexie

a) Définition et origine

La dyslexie a été pour la première fois décrite par le docteur Pingle Morgan en 1896. Elle repose sur un dysfonctionnement cérébral et psychique avec des répercussions importantes sur le langage et l'écriture. Les enfants concernés par ce trouble ne présentent aucun déficit intellectuel, trouble psychique ou psychologique. Ce trouble apparaît généralement dès les premiers moments de l'apprentissage de la lecture par le biais d'une faiblesse au stade alphabétique. C'est en 1950 que ce terme apparaît pour la première fois dans la pédagogie française. Aujourd'hui, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la dyslexie est reconnue comme un trouble du développement des acquisitions scolaires. La dyslexie fait partie des T.S.L (Troubles Spécifiques du développement du Langage). Étymologiquement, en grec, le mot dyslexie se décompose en deux parties : le mot « dys » qui signifie la malformation ; et le mot « lexie » qui mentionne la parole verbale ou écrite. Les causes de la dyslexie sont encore floues et en pleine expansion depuis ces dernières années. En France comme dans les autres pays d'Europe, la dyslexie était souvent rattachée à des troubles psychologiques ou affectifs chez l'enfant (problèmes familiaux...). Cependant, ces propos ont été vite mis à l'écart et les chercheurs ont pensé que ce trouble pouvait avoir une explication génétique et neurologique. Selon Odile Golliet, la dyslexie est un trouble du développement des structures cérébrales qui a une cause neurologique et non psychologique.

Dans son livre, Pierre LECOCQ s'intéresse à différents courants de pensée qui ont existé. Depuis la découverte de ce trouble, quatre grands courants de pensée se partagent une opinion différente sur la dyslexie². Pour certains, la dyslexie est reliée à des troubles instrumentaux d'origine fonctionnelle dus à un retard langagier, un repère spatio-temporel contrarié. Pour d'autres, la dyslexie est liée à des symptômes des troubles plus profonds de la personnalité c'est à dire un manque d'investissement dans la lecture dû à une absence de

2 LECOCQ Pierre, *Apprentissage de la lecture et dyslexie*, Psychologie et sciences humaines, 1991

manifestation au sein du groupe des pairs. De plus, il y en a qui pense qu'à proprement parlé, la dyslexie n'a jamais existé et qu'elle se traduirait par la déficience de l'enfant et des facteurs sociologiques. Enfin, pour d'autres, la dyslexie est d'origine constitutionnelle c'est à dire que l'enfant présente des troubles du lexique sans pour autant ne présenter aucun trouble du point de vue intellectuel, sensoriel ou encore intellectuel. Je trouve intéressant de mentionner ces quatre grands courants de pensée car la dyslexie existe depuis bien longtemps et de nombreuses recherches et analyses ont été faites pour trouver des moyens adaptés à aider ces personnes atteintes de dyslexie.

En grande partie, les chercheurs gardent en mémoire la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé déterminant la dyslexie comme « *un trouble spécifique de la lecture. Il s'agit aussi d'un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit caractérisé par des grandes difficultés dans l'acquisition et l'automatisation des mécanismes nécessaires à la maîtrise de l'écrit.* ».

La dyslexie est un dysfonctionnement cérébral ayant des répercussions chez les enfants pendant les temps d'écriture et l'emploi du langage dans la vie quotidienne. Malgré des capacités intellectuelles, une absence de troubles neurologiques et un cadre social mobilisateur, ces enfants sont dans l'incapacité d'acquérir la plupart des techniques du langage pour lire et comprendre ce qu'ils lisent lors des apprentissages ou encore lors de discussions entre pairs.

En somme, de nombreuses manifestations de la dyslexie font surface lors des apprentissages. On peut trouver des incohérences dans le déchiffrage avec les confusions des lettres (comme le m et le n ; le p, d et b ; le f et v...), des incohérences dans la compréhension avec des difficultés de mémorisation ou encore des incohérences dans le comportement avec des troubles de l'attention... De plus, certains inversent l'ordre des lettres dans le mot car, tout en pensant reconnaître le mot, alors que ce n'est pas un mot qui leur est familier, ils le déduisent en mentionnant un mot de la même famille. Ces incohérences peuvent permettre aux enseignants de suivre l'élève de plus près et de lui faire passer des tests (après une concertation avec l'équipe enseignante et médicale) pour

comprendre les différents troubles présents. Le diagnostic et la prise en charge se font par l'intermédiaire de l'équipe pédagogique (les enseignants) et la famille.

Enfin, il est important de mentionner qu'il existe plusieurs types de dyslexies selon la classification de Boder. Ce point important sera mentionné à la suite de cette partie.

b) Les différentes formes de dyslexies

Comme mentionné précédemment, la classification de Boder (la plus connue) nous renseigne sur les différents types de dyslexies qui existent. Cependant, il est important de mentionner qu'il existe deux types de dyslexies : la dyslexie développementale que détaille Boder et la dyslexie acquise.

La dyslexie développementale reflète d'un dysfonctionnement du système cognitif responsable de la lecture. Le diagnostic de ce trouble s'établit lors d'un retard de lecture de 24 mois après l'entrée au CP. Celle-ci se décline en trois sous types de dyslexies distinctes les unes des autres qui font références à la classification de Boder.

- ➔ La dyslexie dysphonétique (appelée phonologique). De manière générale, cette forme de dyslexie éprouve des difficultés à associer un son à des lettres c'est à dire à catégoriser les phonèmes et les graphèmes. Les personnes arrivent à lire des mots qui leur sont familiers, cependant elles rencontrent des obstacles pour les mots qui le sont moins. Elles ont un lexique pauvre en vocabulaire qui ne favorise pas leurs obstacles. Les difficultés sont nombreuses surtout en terme d'identification et de décomposition du mot. Dans la plupart des cas, le même mot peut être épilé de manière différente du fait de sa ressemblance et du lexique pauvre en vocabulaire. Elles souffrent également de dysorthographe³ mais commettent peu d'erreurs phonologiques.

- ➔ La dyslexie dyséidétique (appelée dyslexie de surface). Elle montre une détérioration de la voie lexicale. Cela implique d'utiliser la représentation orthographique d'un mot pour se représenter sa forme phonologique. Ces personnes sont capables de lire des mots réguliers ou des pseudo-mots, mais présentent de

³ Trouble persistant de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe

grandes difficultés pour les mots irréguliers (mots peu connus). Elles souffrent d'une forte dysorthographe accompagnées de nombreuses erreurs phonologiques qui sont liées à des déficits visuels dû à d'importantes difficultés d'obtenir une vision globale des mots.

- ➔ La dyslexie mixte. Elle regroupe les difficultés de la dyslexie phonologique et celle de surface. En effet, les personnes rencontrent des difficultés dans le traitement du son lors de la mémorisation du mot entier.

Les dyslexies acquises sont la conséquence de lésions cérébrales. Les zones cérébrales lésées qui induisent une perte des capacités de lecture chez l'adulte pourraient être les mêmes que celles faisant l'objet de dysfonctionnements ou de malformation chez l'enfant.

Il est important de mentionner que la plupart des dyslexiques commettent souvent les mêmes types d'erreurs :

- ils confondent les lettres morphologiquement similaires (p et q, b et d).
- ils font des erreurs visuelles au niveau des mots.
- ils rencontrent des difficultés à appréhender les mots dans leur globalité et utilisent souvent une stratégie de tâtonnement ou encore de devinette.
- ils ont des difficultés avec les règles grapho-phonémiques notamment pour lettres complexes qui les amènent à inverser des lettres, même des syllabes.

Pour terminer, la dyslexie peut être parfois accompagnée d'autres troubles comme des troubles du langage écrit (dysorthographe), du langage oral (dysphasie). Après un détail riche de ces différentes formes de dyslexies, il est important de mentionner les différents moyens mis en place pour inclure ces enfants atteints de dyslexie.

c) Les différentes lois et démarches pour l'inclusion des élèves dyslexiques

Depuis les années 90, de nombreuses lois ou actions gouvernementales ont été mises en place pour intégrer le mieux possible les enfants ayant un handicap. Le décret du 4 Novembre 1993 qui évoque les déficiences du langage et de la parole ; la loi n°2002-73 du 17 Janvier 2002 qui précise l'importance du dépistage à faire lors de troubles des apprentissages ; la mise en œuvre d'un plan d'action pour les enfants atteints d'un trouble

spécifique du langage oral ou écrit⁴ qui donne une définition précise et concrète des troubles spécifiques du langage écrit et oral. Ces différentes circulaires ont permis de prendre en charge les besoins spécifiques à apporter aux enfants porteurs de handicap.

La loi du 11 Février 2005 donne aux enfants ayant un handicap toutes les chances possibles dans leur scolarisation. Avant toute chose, la loi mentionne la définition du handicap : « *Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société, subie dans son environnement par une personne, en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant* »⁵. En outre, la loi précise différentes aides et actions possibles, celles qui nous intéressent au sein de mon mémoire sont l'accueil de la personne handicapée à la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) et une scolarité dans une école du quartier. Par la suite, l'élève pourra être scolarisé dans un autre établissement en fonction du Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) dans lequel les parents et l'équipe éducative sont fortement intégrés.

Cette loi du 11 Février 2005 est un tournant primordial face au handicap. En effet, de nouveaux projets de loi et de nouvelles adaptations sont mises en place pour inclure et aider les enfants porteurs de handicap tout au long de leur scolarité.

Il est important de mentionner le déroulement du Projet Personnalisé de Scolarisation⁶. En effet, c'est suite à cette loi, que le PPS est créé. Tout d'abord, l'enfant porteur de handicap est scolarisé dans l'établissement le plus proche de chez lui (établissement appelé « établissement de référence »). Par la suite, une équipe de suivi de scolarisation est mise en place. Elle est constituée de l'équipe éducative, de l'équipe médicale et des parents. Aucune réponse ne sera prise sans la présence des parents. L'équipe de suivi a pour objectif de faciliter le PPS qui permettra donc, via la correspondance avec la MDPH, de prendre des décisions nécessaires et adaptées pour le développement et la scolarisation de l'enfant.

De plus, je me suis intéressée au référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation de Juillet 2013. Ce référentiel expose des compétences communes aux professeurs et professionnels de l'éducation. Dans celui ci, j'ai pu observer

4 Encart B.O. n°6 du 7/02/2002

5 Loi du 11 Février 2005

6 Circulaire n°2006-126 du 17/08/2006

que certaines de ces compétences sont en lien direct avec les enfants en situation de handicap.

En effet, la compétence 2 repose sur « Inscrire son action dans le cadre des grands principes fondamentaux », ici l'équipe éducative, les pédagogues, les éducateurs sont au service de la réussite des élèves.

Il est important de mentionner la compétence 6 qui s'appuie sur « Agir en éducateur responsable ». En effet, l'enseignement doit apporter un accompagnement responsable à tous les élèves et doit contribuer à assurer le bien être des élèves qui peuvent avoir des grandes difficultés scolaires ou sociales.

La compétence 12 « Coopérer avec les parents d'élèves » permet un suivi et une construction de confiance avec les parents. En effet, il est essentiel d'analyser avec les parents les progrès de l'élève et d'identifier les difficultés. Ainsi, cette relation permet de s'investir et d'aider l'élève à intégrer des savoirs et des savoir-faire dans l'objectif de réussir.

d) Les difficultés des enfants dyslexiques

Dans son livre, Odile Golliet apporte une grande importance aux difficultés que rencontrent les élèves dyslexiques. Elle distingue quatre grandes difficultés majeures telles que la discrimination auditive qui résulte d'une difficulté de reconnaissance dans les phonèmes ; la discrimination visuelle qui découle d'une confusion entre les lettres due à la barre de la lettre comme le p, le q, le b ou encore le d... et à une difficulté de repérage spatial ; des difficultés phonologiques qui montrent une incapacité à reconnaître et à assembler les sons de mots différents. En effet, on peut entrevoir une confusion entre le nom de la lettre et le son qu'elle produit ; des difficultés de transcription graphème / phonème et phonème / graphème qui induit chez l'élève une difficulté de passer de l'un à l'autre. L'élève est en perte totale de ses repères car il y a plus de graphèmes que de phonèmes dans la langue française.

De part ces difficultés orthographiques, nous pouvons évoquer d'autres difficultés qui sont primordiales dans la vie d'une personne dyslexique et qui dans la plupart des cas ne sont pas faciles à accepter. En effet, un élève dyslexique doit faire preuve davantage de courage et d'efforts lors de ses apprentissages et de ses discussions avec ses pairs. Ainsi,

l'élève doit acquérir un maximum de concentration ce qui peut provoquer une surcharge cognitive plus intense que les autres élèves.

En somme, l'élève a besoin de plus de temps pour les activités réalisées ce qui engendre une fatigue plus importante chez cet élève. Ce besoin en temps peut procurer chez l'élève un manque de confiance, des efforts inaboutis et inefficaces et une dévalorisation de soi. En effet, l'élève peut, auprès de ses camarades se rabaisser et se qualifier de « mauvais élève » alors qu'il possède toutes les capacités intellectuelles pour apprendre et travailler comme les autres. Il faut juste trouver les stratégies efficaces pour répondre à ses capacités.

La place de l'enseignant est donc très importante. Il doit motiver l'élève de façon à ce qu'il ait confiance en lui et se sente « inséré » au sein de la classe. La motivation permet à l'élève de déployer le plaisir d'apprendre de nouvelles choses. L'encouragement, la ritualisation, l'automatisation sont les conseils que les spécialistes peuvent donner pour que l'élève travaille dans un milieu où il se sent en sécurité. En outre, il est important d'éviter les abstractions inutiles. A l'aide de ces moyens mis en place pour l'enseignant, l'élève peut appréhender positivement les apprentissages pour ainsi se surpasser et faire preuve de courage et de volonté pour dépasser les obstacles.

e) Comment dépister ce trouble et aider l'élève

Dans la plupart des cas, le trouble est décelé à l'école primaire. Ainsi, les professeurs des écoles sont les premiers à pouvoir identifier ou suspecter la présence de ce trouble chez leurs élèves.

Cependant, il est préférable, que le dépistage de la dyslexie se fasse le plus tôt possible c'est à dire dès la maternelle puis plus particulièrement au CP pour éviter tout retard scolaire. Ce qui n'empêche pas de rester vigilant pour les années à suivre.

Plusieurs éléments et facteurs sont alors pris en considération pour pouvoir analyser si cet élève est susceptible d'être dyslexique ou non. Il est important de mentionner qu'il n'y pas de fautes types chez l'élève dyslexique mais que ces fautes, sont dans la plupart des cas, multiples et simultanées. Les troubles les plus fréquents sont les suivants :

- ➔ Mauvais repérage dans le temps (passé, présent, futur)
- ➔ Difficulté d'organisation personnelle (trousse, cahier, cartable...)

- ➔ Présence d'un découragement
- ➔ Présence des troubles de l'attention
- ➔ Difficultés dans l'ordre de l'alphabet, des jours de la semaine, des mois
- ➔ Difficultés à déchiffrer les sons complexes
- ➔ Retard dans la lecture
- ➔ Lecture du texte lente, saccadée et hésitante
- ➔ Inversion et confusion de lettres, de mots ou encore de sons
- ➔ Difficultés à retenir des leçons, des poésies, les tables de multiplication
- ➔ Trouble de l'attention, peine à suivre les rythmes scolaires
- ➔ Tendance à l'hyperactivité et maladresse dans les gestes

De part ces différents troubles, l'enseignant peut les observer sur un long terme. S'ils persistent il devra en faire part aux parents pour permettre un bilan de l'enfant.

Tout d'abord, il y a un repérage des dysfonctionnements que présente l'enfant. Ensuite un dépistage est fait soit par le médecin scolaire, le conseiller d'orientation ou le psychologue scolaire. Ce dépistage permet de rendre compte si l'élève n'a pas d'autres troubles. A la suite, l'élève doit passer des bilans utiles au diagnostic de son trouble. Des aides spécialisées sont ainsi proposées. Enfin, le diagnostic n'est pas le même selon l'âge de l'enfant. Celui-ci fait référence à des bilans et par l'intermédiaire d'un orthophoniste. Ainsi ce diagnostic doit permettre une mise en place de pédagogies, de stratégies pour aider l'élève dyslexique tout en prenant en compte les remédiations possibles.

Lors de l'apprentissage de la lecture, les enseignants peuvent dépister « rapidement » si un élève est dyslexique ou non. Le trouble est diagnostiqué durant l'apprentissage du langage écrit, en effet, les personnes dyslexiques inversent et confondent en particulier les lettres ou les syllabes des mots. Cependant, de nombreux enseignants se disent démunis et sans formation face à un élève dyslexique d'où le fait qu'ils manquent de moyens pour adapter leur pédagogie mise en œuvre pour les apprentissages.

f) Les pédagogies et les remédiations mises en place pour les élèves dyslexiques

La lecture est une activité qui fait appel à de nombreuses compétences que l'élève doit allier et concilier. Au CP, il est important de travailler sur l'automatisation et la maîtrise de la lecture et par conséquent de l'écriture.

De plus, entre le moment où l'élève donne une signification à un écrit et le moment où il lit avec aisance et simplicité, un long chemin est effectué pour comprendre tous les modes d'acquisition et de mécanismes que l'enfant doit adopter.

Pour aider un élève dyslexique, il faut mettre en place des aménagements pédagogiques qui lui permettront de se sentir en sécurité et de pouvoir travailler dans un climat de confiance entre lui et l'enseignant ou encore entre lui et ses camarades de classe. Dominique CRUNELLE mentionne différentes approches qui permettent d'obtenir un regard différent sur les différentes approches mises en place pour aider l'enfant dyslexique.

Dans un premier temps, il faut aider l'élève à se situer dans le temps c'est à dire à se repérer dans la journée, dans la semaine mais aussi dans le cours. Les moyens mis en œuvre peuvent être différents. L'enseignant peut mettre en place un code couleur où chaque couleur est reliée à une matière spécifique, un cahier... Ensuite, l'enseignant peut décider de faire travailler l'élève dyslexique avec un binôme qui lui permettra une aide supplémentaire et un accompagnement pour l'élève.

Dans un second temps, il faut aider l'élève dyslexique à comprendre et à conceptualiser les connaissances importantes. En effet, il est important que l'enseignant explicite les objectifs que l'élève doit atteindre. L'enseignant doit ainsi mettre en place des mesures pour favoriser et vérifier la compréhension de l'élève. Il est important de situer l'élève et de voir s'il a bien compris ce qu'il a lu ; ainsi il faut faire le lien entre la lecture et la retranscription de ce qu'il a lu (qui peut se faire sous forme de synthèse ou de résumé). Puis il faut l'aider à mémoriser les choses essentielles, l'enseignant peut donc amener l'élève à surligner ce qui lui semble important, à constituer un aide mémoire avec les différentes notions à connaître, à utiliser des moyens mnémotechniques mais aussi à apprendre autrement (exemple : en chantant).

Dans un troisième temps, il est important de l'aider à être attentif et à se concentrer. L'enseignant a pour objectif d'offrir un cadre sécurisant à l'élève c'est à dire de mettre l'élève au premier rang pour qu'il écoute et entend bien, d'acquérir un automatisme au tableau en effet quand l'enseignant note à gauche c'est pour les définitions, au milieu pour le cours et à droite pour les exercices... En outre, il faut capter l'attention de l'élève car celle-ci est fortement disparate. Puis favoriser sa concentration sur une tâche à la fois car les élèves dyslexiques ne peuvent pas lire ce qui est au tableau et en même temps écouter l'enseignant.

Enfin, dans un quatrième temps, il est primordial de respecter le rythme de l'élève. Son trouble ne lui permet pas d'acquérir les mêmes facilités que certains élèves, c'est pour cela que l'élève lit lentement. C'est ainsi qu'il faut tenir et rendre compte de la lenteur de la lecture et de l'écriture d'un enfant dyslexique. Puis, les efforts fournis par un enfant dyslexique ne sont pas les mêmes qu'un enfant non porteur de ce trouble. C'est pour cela que la fatigue est omniprésente chez un élève dyslexique. Ainsi, il est moins confronté à des exigences. Il est noté différemment et les cours ou les photocopiés ne sont pas les mêmes. L'enseignant va à l'essentiel pour l'enfant dyslexique c'est à dire qu'il mentionne les ressources et connaissances à avoir sans les détailler.

Dans son livre, Dominique CRUNELLE définit différentes stratégies mises en place pour aider les élèves dyslexiques. Chacune de ces stratégies peuvent aider l'élève différemment lors de son apprentissage.

Tout d'abord, les stratégies de renforcement aident l'enfant à s'appropriier les normes de l'oral et de l'écrit. Ces stratégies s'appuient sur les compétences et les stratégies positives de l'enfant. Ces stratégies viennent renforcer les manques de l'enfant en l'aidant à développer tels ou tels remèdes pour évoluer dans l'apprentissage de la lecture. Ensuite, les stratégies de contournement doivent permettre à l'élève d'apprendre différemment des autres. En effet, elles reposent sur les moyens qui facilitent l'apprentissage de l'enfant lors de la lecture. Dominique CRUNELLE insiste donc sur le fait que certains auront besoin de temps supplémentaires, d'autres auront besoin de correcteur orthographique (travail sur ordinateur) ou bien de la mise en place d'une pédagogie orale. Enfin, il y a les

remédiations spécifiques qui viennent élaborer le mauvais fonctionnement des stratégies inefficaces mises en place.

Pour aider l'élève à réussir, il faut adapter les évaluations. Il est important de maintenir la motivation de l'élève ainsi il est primordial de soigner la présentation du devoir donné à l'élève. Dire à cet élève qu'il doit écrire ce qu'il a appris et ne pas rentrer dans le détail (il pourrait s'y perdre). L'enseignant peut aussi laisser l'élève lire sa leçon avant l'évaluation pour lui apporter une certaine confiance. Ainsi, il peut aussi demander aux autres élèves de lire les consignes à haute voix pour permettre une compréhension générale de tous. Il est important de mentionner que l'enseignant, auprès d'un élève dyslexique, ne doit pas sanctionner l'orthographe et accepter une écriture phonétique correcte (les enfants dyslexiques écrivent comme ils pensent).

Entre autre, pour un élève dyslexique, il est important de privilégier l'oral, de ne pas pénaliser la lenteur de la lecture et de l'écriture, de limiter l'écrit (texte à trous...), d'utiliser des entrées multi sensorielles (mots clés, couleurs, schémas...), de faciliter la lecture de documents (taille de la police, couleur...) et enfin de faire découvrir les domaines de compétences de l'élève et de les valoriser face au groupe classe.

II. La lecture

a) Qu'est-ce que lire ?

Lire, c'est avant tout traiter un ensemble d'informations qui sont écrites. Le code écrit est constitué de plusieurs règles qu'il faut apprendre et mettre en œuvre lors de différentes lectures. Ainsi, la lecture met en jeu différentes phases incontournables sur lesquelles nous devons prendre appui afin de comprendre ce qu'on lit. Les trois phases incontournables de la lecture sont les suivantes :

- la phase cognitive consiste à reconnaître les mots écrits. Cette phase est source des premières découvertes et des efforts qui peuvent être coûteux de la part de l'élève. En effet, lire sans reconnaître les mots est impossible d'où un apprentissage concret du code doit être travaillé.
- la phase de l'automatisation permet de renouveler les pratiques de lecture. Les procédures de déchiffrage deviennent de plus en plus performantes. Ainsi, les

savoir-faire s'améliorent et s'automatisent. l'élève enrichit donc son lexique et assure une représentation de ce qu'il a lu.

- La phase de maîtrise repose sur la découverte de nouveaux textes. En effet, la compréhension et le déchiffrement sont alors complémentaires et instantanés. A travers cette phase, l'élève doit comprendre tout l'intérêt que la lecture lui apporte.

Ces différentes phases mises en œuvre permettent de lire et de comprendre des textes lus qui peuvent découler de différents types. Ainsi, nous pouvons déduire des objectifs de lecture qui aident l'élève à questionner un texte, à repérer le support et le type d'écrit, à émettre des hypothèses, à organiser des éléments, les identifier et les mémoriser. Cependant, les élèves ayant des difficultés éprouvent des réticences et des incertitudes au niveau de la mémoire, de la logique et du traitement des différentes informations mentionnées.

b) Les différentes méthodes de lecture

Généralement, nous pouvons lire qu'il existe plusieurs méthodes de lecture. Certaines privilégient le déchiffrement des lettres et d'autres le sens.

La méthode syllabique repose sur le déchiffrement des lettres et ensuite sur la combinaison des lettres liées à des sons. Ainsi, cette démarche amène à reconnaître les syllabes et les mots qui composent une phrase. Elle repose sur de la logique. Étant à l'honneur durant des siècles, elle a permis d'apprendre à lire à des générations d'élèves. Cependant, c'est une méthode qui met de côté la compréhension. Certains enfants savent déchiffrer mais ne comprennent pas ce qu'ils lisent.

La méthode globale a pour principe de faire apprendre à l'enfant le mot dans son ensemble. Cette méthode dite globale part du principe que l'élève perçoit des ensembles organisés et signifiants. En effet, il photographie les mots d'où un développement de sa mémoire visuelle et de son attention sur ce qu'il lit. Cependant, en situant la compréhension au premier plan, l'apprentissage du code n'étant pas concret, l'élève ne comprend pas comment fonctionne le code.

La méthode mixte permet à l'enfant d'apprendre des mots issus de courts textes. Ainsi, avant de déchiffrer les lettres, il va en appréhender le sens. Au sein de cette méthode, l'élève travaille la reconnaissance des mots, la reconnaissance code et de l'écriture. Au sein

de cette méthode, on assemble les deux méthodes mentionnées précédemment. Cependant, une fois que les mots sont appris, l'élève peut deviner les mots sans savoir les déchiffrer.

De plus, d'autres méthodes dites de rééducation pour les élèves ayant des besoins particuliers peuvent être utilisées comme méthodes d'apprentissage. Voici quelques méthodes dites de rééducation :

- ➔ Méthode des « Alphas » repose sur une méthode ludique et efficace qui réinvente le principe alphabétique sous une forme adaptée à l'imaginaire des enfants pour les amener à comprendre les mécanismes entre les phonèmes et graphèmes. Les Alphas sont des personnages qui représentent les lettres de l'alphabet.
- ➔ Méthode phonétique et gestuelle de Suzanne Borel-Maissony qui utilise le champ visuel. Il s'agit d'associer un geste symbolique à un son. Cette méthode permet la rééducation des élèves ayant des difficultés liées au langage.
- ➔ Méthode « Jean qui rit » qui est une méthode pédagogique utilisant des outils et ainsi permet la découverte du fonctionnement du code et de la compréhension de l'écrit. Cette méthode permet de développer les compétences au sein de la culture, du langage, du code et des échanges sociaux.

Ainsi, on peut observer qu'une multitude de méthodes sont disponibles à l'enseignant pour apprendre à lire aux élèves. Cependant, il faut garder en mémoire qu'un élève « normal » et un élève dyslexique n'apprennent pas et ne lisent pas de la même façon. Ainsi des différences se font ressentir dans l'étude de la lecture. De ce fait, pour aider l'élève dyslexique à lire, l'enseignant va prendre en compte ses disparités et ses difficultés pour adapter une méthode qui lui permettra d'obtenir une lecture fluide et efficace.

c) Les représentations des enseignants et les adaptations pour lire

Au sein d'une classe, l'enseignant doit mettre en avant la diversité au sein de la classe. Trouver des réponses pour que chacun avance de manière à comprendre et évoluer dans son parcours est le principal objectif des enseignants pour accéder à la lecture chez un élève dyslexique.

Comme chaque élève dyslexique est différent les adaptations et les méthodes de lecture peuvent être différenciées de manière à répondre aux objectifs de chacun. En tant qu'enseignant, il est important de comprendre et de rendre compte des éléments essentiels.

En effet, l'enseignant doit admettre et concevoir ce que vivent les élèves dyslexiques tant au niveau des apprentissages qu'au niveau des liens sociaux. De plus, il a le rôle de faire accepter la différence auprès des élèves au sein de la classe et de l'établissement c'est à dire d'éviter toutes sortes de moquerie. En outre, certains enseignants se disent déçus vis à vis de ces élèves dyslexiques du fait du manque de formation et de la difficulté de mettre en place des adaptations adaptées à chaque élève. Cependant, cela ne doit pas les freiner et doit leur permettre de découvrir de nouveaux investissements afin d'améliorer les capacités des élèves.

Au vue de mes lectures, aucune adaptation à proprement parlé est mentionnée. Néanmoins, l'ouvrage de Dominique Crunelle réinvestit les adaptations pédagogiques pour les enseignants dans les différentes disciplines. Il mentionne des outils pour les faire avancer et les faire progresser dans leurs apprentissages. Il faut garder à l'esprit que ce n'est pas parce qu'une adaptation est mise en place qu'un changement sera effectif de suite. En effet, il faut laisser le temps à l'élève de s'adapter et d'acquérir de nouvelles notions de lecture pour pouvoir s'améliorer. De plus, plusieurs écrits mentionnent que pour aider les élèves dyslexiques il faut prendre en considération l'organisation matérielle et l'organisation de classe. En effet, l'enseignant doit veiller à ce que l'élève dyslexique soit dans de bonnes conditions pour entrer dans les apprentissages. De plus, l'élève dyslexique doit travailler dans un esprit de classe où différentes aides peuvent être apportées par les élèves ou par l'enseignant de manière à ce que l'élève ait confiance en lui pendant les apprentissages, les leçons, les passations de consignes ou encore l'évaluation. Ce critère est primordial pour aider l'élève à comprendre ce qu'il lit.

Dans un dernier temps, on peut s'intéresser à la lecture faite au sein de la classe. Ainsi, l'enseignant peut être amené à suivre des pistes possibles afin de préparer l'élève à la lecture, l'aider et le rendre fier de sa prestation.

Tout d'abord, l'enseignant doit proposer à l'élève un support clair et ordonné. En effet, il doit prendre le temps de réécrire et de mentionner les objectifs visés pour guider l'élève. A la suite, il peut proposer à l'élève une lecture préparatoire qui permet de résumer et de prendre connaissance des différentes caractéristiques principales de l'histoire.

Il est du rôle de l'enseignant de faire lire et de lire. En effet, l'enseignant doit lire à haute voix le texte de manière fluide et lente. Il ne doit pas parler trop vite et adapter sa voix en fonction de son auditoire. De plus, il ne doit pas pénaliser l'élève s'il est lent. L'élève peut suivre le récit à l'aide de son doigt ou d'un stylo le texte. Il peut aussi surligner les phrases qu'il doit lire pour lui permettre de se situer et de se préparer à la lecture.

Pour finir, l'enseignant a pour objectif de faire aimer la lecture aux élèves dyslexiques. En effet, cela doit être un plaisir et non une corvée. Ainsi différencier les lectures peuvent permettre à ces élèves dyslexiques de découvrir une nouvelle envie de lire.

Après avoir terminé mes recherches et mes lectures, j'ai décidé de travailler sur ma partie méthodologique afin d'obtenir des informations concrètes issues du terrain. La partie qui suit repose sur mon point de vue méthodologique mis en place durant mes semaines de stage.

Deuxième partie : Point de vue méthodologique

Mes lectures et les différentes recherches complémentaires m'ont permises d'en apprendre plus sur ce qu'est la dyslexie en générale. En effet, j'ai pu apercevoir que les différents auteurs insistaient sur le fait qu'il faut prendre en main très vite ces enfants et les aider pour acquérir toutes les stratégies efficaces lors de leurs apprentissages. Ainsi, il est important d'observer la réalité du terrain et de m'intéresser plus particulièrement aux adaptations que l'enseignant met en place au sein de sa classe pour aider les enfants dyslexiques.

Dans cette deuxième partie, je vais vous faire part dans un premier temps de ma démarche d'observation. Puis dans un second temps, de l'entretien mené avec l'enseignant afin d'obtenir de plus amples informations au sujet des enfants dyslexiques au sein de la classe.

I. L'observation

Afin de pouvoir analyser les différentes situations qui vont se présenter à moi, il ne faut pas que je parte dans l'esprit de me dire « noter tout ce que je vois et faire le tri après ». J'ai donc décidé de me poser quelques questions pour pouvoir situer mon sujet et ne pas être débordée par les différentes situations en classe.

Les questions que je me suis posée sont donc les suivantes :

- ➔ Y aura-t-il des enfants dyslexiques au sein de la classe ?
- ➔ Quel type d'observation vais-je faire ?
- ➔ Dois-je prendre en compte plusieurs élèves ou un élève ?
- ➔ Que dois-je observer ?
- ➔ Qu'est-ce-que j'attends des situations ?
- ➔ Quelles hypothèses vais-je déduire ?

Comme mentionné précédemment, mes lectures et mes différentes recherches complémentaires m'ont permises d'obtenir quelques réponses à mes questions mais pas

dans la totalité car l'observation sur le terrain permet d'obtenir des sources concrètes et réelles et ne plus être dans l'abstrait.

a) **Mon statut et mon rôle**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'ai décidé d'accorder quelques lignes du lieu où j'effectue mes observations. N'ayant pas eu le concours de professeurs des écoles, mon stage a lieu tous les jeudis d'Octobre 2017 à Février 2018. J'ai été admise à l'école Expérimentale Hélène Boucher pédagogie Freinet à Mons en Baroeul au cycle 3 niveau CM1-CM2. Avec ma binôme, mon entrée sur le terrain s'est très bien passée. C'était une première pour moi de découvrir la pédagogie Freinet ce qui a été très intéressant et très enrichissant pour la suite.

Grâce à mes lectures et mes années d'études en sociologie, il est important de mentionner les deux types d'observations existantes : participante et non participante. Avant toute chose, l'observation permet d'étudier des comportements, des attitudes ou des interactions des pairs. L'observation permet d'accéder directement aux faits. Cependant, il est attesté que la présence d'un tiers (même discret, même habituel) modifie les comportements des personnes observées. En 2005, Stéphane Martineau définit l'observation comme « *un outil de cueillette de données où le chercheur devient le témoin des comportements des individus et des pratiques au sein des groupes en séjournant sur les lieux même où ils se déroulent.* »

Pendant l'**observation participante**, l'observateur est un membre initial du groupe classe dans lequel il observe. De plus, il peut entrer dans le groupe pour collaborer avec les élèves lors de travaux ou d'activités. Ainsi, on peut parler d'immersion au sein du groupe dans lequel il faut garder une certaine distance et notamment la distance affective. L'objectif majeur de cette observation est de comprendre et décrire les différentes situations vécues et ainsi en tirer des hypothèses. Lors de celle-ci, l'observateur doit prendre des notes en différé ce qui n'est pas toujours facile car des informations peuvent être mal interprétées ou oubliées.

L'**observation non-participante** se distingue entièrement de l'observation participante. Ici, l'observateur n'est pas un membre initial du groupe, il reste à l'écart pour observer. Il garde une certaine distance avec le groupe, ne prend pas la parole et ne

participe pas aux différentes activités présentées. Dans la plupart des cas, ce membre se fait discret pour ne pas influencer totalement sur les comportements et ainsi prendre au maximum des notes qui lui serviront pour son analyse.

Ces différentes informations relatives à l'observation m'ont confortées dans l'idée que je dois faire une observation non participante afin de ne pas être influencée lors des activités. En effet, me placer en dehors du groupe classe sans intervenir est la meilleure possibilité pour moi d'observer les attitudes des élèves, l'enseignement du professeur et les différentes adaptations mises en places. Ainsi je ne manquerai aucune information. Cependant, je n'oublie pas la raison première de mon stage, c'est à dire de participer à la vie de classe et de faire classe. J'accorde donc des temps de classe qui ne seront que bénéfiques pour moi.

En tant qu'observatrice, je suis placée avec ma binôme, au fond de la classe, sur une chaise. Je suis munie d'un carnet de notes et d'un stylo. Mon carnet de bord est *« constitué de traces écrites, laissées par un chercheur dont le contenu concerne la narration d'événements contextualisés dont le but est de se souvenir des événements, d'établir un dialogue entre les données et le chercheur à la fois comme observateur et comme analyste. »*⁷ De plus, après plusieurs jours d'observation, j'ai mis en place une grille d'observation afin d'être plus précise dans mes recherches et mes hypothèses afin de relever, de quantifier et de qualifier ce que j'ai observé.

b) L'élaboration de ma grille d'observation

Les différents points à prendre en compte dans la grille d'observation sont nombreux. Ainsi, il est important de mettre en place de grands domaines afin d'obtenir une grille d'observation précise qui pourra être simple d'usage lors de l'observation. Comme mentionnée précédemment, au début de mon observation je n'avais pas de grille car il fallait que je découvre la classe et repère les élèves dyslexiques. De plus, pendant ce premier mois, j'ai pris en note beaucoup d'informations dans lesquelles j'ai pu faire ressortir de grands domaines. Mes différentes recherches, et mes différents apports scientifiques et méthodologiques des années précédentes m'ont permis d'analyser au mieux ces points importants. J'ai donc pu ressortir les grands domaines suivants en

7 BARIBEAU Colette, 2005

m'aidant du tableau établi à la suite de la Conférence Nationale du Handicap qui s'est tenue le 11 Décembre 2014⁸ :

- Les adaptations (espace, matériel, support...)
- La mise en confiance de l'élève
- Les relations sociales
- L'évaluation

Une fois les domaines trouvés, j'ai pris le temps de les décomposer de manière à obtenir des sous domaines qui résultent de questions avec un choix multiple de réponses. En adoptant cette stratégie, j'ai aussi pris le temps d'établir une liste de questions qui me serviront lors de l'entretien avec l'enseignant. Ainsi, je pense ne pas obtenir toutes les réponses à mes questions mais je ferai au mieux pour analyser et déduire des hypothèses relatives à ma problématique. Enfin, il est important de mentionner que ma grille d'observation n'a pas été efficace dès le départ d'où le fait de quelques changements. A la suite, je vous expose ma grille qui me sert lors de mes observations.

c) **Ma grille d'observation**

Comme démontrée ci-dessous, ma grille d'observation est riche et variée en domaines et sous domaines bien précis. Concernant le domaine évaluation, j'ai trouvé plus judicieux d'établir des questions et non pas de mettre plusieurs réponses possibles ; cela est plus facile d'accès.

Afin d'approfondir et d'obtenir des résultats, j'ai décidé d'établir un entretien semi-directif avec mon enseignant référant pour obtenir de plus amples informations à mes questions et avoir des détails plus concrets sur ce que j'ai pu observer. De plus, les méthodes utilisées et les choix pris par l'enseignant me permettront d'être plus précise et ainsi plus perfectionniste dans mon travail. En somme, il est important de noter, que toutes les situations qui se sont présentées à moi n'ont pas pu être relevées. C'est pour cela que j'attends de cet entretien, des réponses à mes questions qui sont pour l'instant restées indécises et incomplètes.

8 Annexe

Domaine 1 : Les adaptations				
<u>Sous domaines</u>	<u>Questions</u>	<u>Ce que je cherche à observer</u>	<u>X</u>	<u>Mes commentaires</u>
Organisation spatiale de la classe	Où se situe l'élève ?	- Près du PE - Au fond - Au milieu - Face au tableau		L'élève n'a pas une place particulière. L'enseignant ne lui donne pas une place attitrée
	Est-il seul ? Quelqu'un est-il assis à côté de lui ?			Non, il est placé dans un îlot. Classe composée de quatre îlots
Le matériel utilisé	Quels sont les supports donnés à l'élève ?	- Support écrit à l'ordinateur - Support écrit à la main - Image		Les supports de travail sont les mêmes pour toute la classe
	Différenciation des supports	- Utilisation de couleurs - Écriture plus grande - Écrits plus aérés - Notions et mots importants visibles - Police utilisée		Je n'ai observé aucune différenciation dans les supports de travail
	Y-a-t-il d'autres supports utilisés en classe ?	- Pour l'élève - Pour le PE		Pour cette question, j'attends l'entretien pour obtenir plus d'informations
L'apprentissage	Quelles sont les méthodes utilisées ?	- Écrite - Orale - Les deux - Autre		Les deux méthodes sont utilisées par l'enseignant
	Quelles sont les méthodes de lecture ?	- Silencieuse - Accompagnée - Seule - A voix haute - Autre méthode		La lecture de texte se fait soit accompagnée de l'AVS, soit de l'enseignant. Elle se fait à voix basse à côté de la personne responsable
	Comment se fait la passation des consignes ?	- Silencieuse - Orale - Reformulation - Compréhension seule - Autre		La passation des consignes se fait seul dans un premier temps. Ensuite, elle se fait à l'oral et reformulation

	<p>Le PE demande-t-il à l'élève s'il a compris ?</p> <p>Que fait-il si oui ?</p> <p>Que fait-il si non ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Oui - Non - Reformulation avec les mots - Ré-explication - Autre 	<p>Oui, il le lui demande et l'élève reformule la consigne avec ses propres mots</p>
	<p>Le PE utilise-t-il une ou des méthodes spécifiques ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Borel Maissonny - Aide mémo - Autre 	<p>Non, cependant c'est une question pour l'entretien</p>
	<p>Le PE a-t-il mis en place un tutorat ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Oui - Non 	<p>Oui</p>
	<p>Le PE fait-il appel au tutorat ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Souvent - Parfois - Jamais 	<p>Parfois</p>
	<p>A quoi sert le tutorat au sein de la classe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Passer les consignes - Lire - Écrire les devoirs - Prendre des notes - Répondre à des questions - Autre 	<p>J'ai pu remarquer que le tutorat sert à passer les consignes et aider l'élève. Cependant je n'ai pas plus d'informations c'est pour cela que cette question fait partie de l'entretien</p>
	<p>Par qui est fait le tutorat ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un élève - Le PE - Un intervenant comme l'AVS 	<p>Cela dépend des situations</p>
<p>Intervention du personnel (l'Assistante de vie scolaire)</p>	<p>Quel est son rôle ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Tutorat - Aide personnalisée 	<p>Les deux</p>
	<p>Combien de fois intervient-elle dans la classe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les jours - Quelques fois dans la semaine - Une fois par jour - Plusieurs fois par jour - Le matin - L'après-midi 	<p>L'AVS intervient tous les jours et une fois par jour</p>
	<p>Pourquoi intervient-elle dans la classe ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pour les apprentissages essentiels - Pour la 	<p>Dans la plupart des cas, elle intervient pour travailler avec l'élève lors des apprentissages et</p>

		compréhension (consigne, texte, ...) - Pour noter les devoirs - Mettre l'élève en sécurité		la compréhension
Domaine 2 : Mise en confiance et valorisation de l'élève				
Valorisation et mise en confiance	Est-ce que le PE valorise-t-il l'élève dyslexique ?	- Oui - Non		Oui
	Comment le valorise-t-il ?	- Par des paroles en utilisant une intonation - Par des gestes - Par des compliments - Autre		Il le valorise par des paroles, des compliments et des actions. Après chaque fin de classe, il lui dit un mot qui encourage l'élève
	Comment le motive-t-il ?	- A travers des paroles - A travers des récompenses - Autre		
	Le PE dévalorise-t-il l'élève dyslexique ?	- Oui - Non - Pourquoi		Je n'ai remarqué aucune dévalorisation
Domaine 3 : Les relations sociales				
Avec l'enseignant	Le PE s'occupe- t-il tout le temps de l'élève dyslexique ?	- Tout le temps - Souvent - Parfois - Jamais - Le laisse à l'écart - Autre		Il s'occupe de lui quand l'élève demande de l'aide
	L'élève lui pose- t-il des questions ?	- Tout le temps - Souvent - Parfois - Jamais - Autre		Il est rare que l'élève lui pose des questions. Il reste souvent seul devant sa feuille quand il n'est pas accompagné
	Le PE sollicite-t- il souvent l'élève dyslexique ? Et inversement ?	- Tout le temps - Souvent - Parfois - Jamais		Il le sollicite souvent pour le faire progresser. Il est rare que l'élève sollicite l'enseignant

		- Autre	
	Comment le PE s'adresse à l'élève dyslexique ?	- Utilisation d'un autre vocabulaire - Comme les autres - Autre	Il s'adresse à cet élève avec le même vocabulaire que les autres élèves de la classe
Avec les pairs	Les camarades sont plutôt ?	- Sociables - Moqueurs - Méchants - Prêts à aider - Jouent avec lui - Autre	Les camarades de classe sont très sociables et sont prêts à aider l'élève
	Comment se comporte l'élève dyslexique avec les camarades ?	- Il se met à l'écart - Il joue avec eux - Il leur parle - Il les écoute - Autre	A mon arrivée, il était très distant. Avec le temps, il joue avec eux, les écoute
	Les différentes relations ?	- Elève / parents / PE - PE - professionnel de santé - AVS	
	L'élève se sent-il exclu au sein de la classe ?	- Oui - Parfois - Non	Je n'ai pas remarqué que l'élève se sentait exclu

Domaine 4 : Évaluation

Les modalités d'évaluations sont-elles identiques ?	
Évaluation identique ou différenciée ?	
La mise en page est-elle différente ?	
La notation est-elle identique ?	
Des aménagements sont-ils mis en place ?	
En amont, comment l'enseignant met-il en place son évaluation pour l'élève dyslexique ?	

Est-ce que le PE explique à toute la classe que certains ont des évaluations différenciées ?	
--	--

Nota bene : Concernant le domaine « Évaluation », je n'ai pas pu en apercevoir en classe, c'est pour cela que ce domaine obtiendra des réponses lors de l'entretien avec l'enseignant.

II. L'entretien

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté, il engage donc deux personnes en vis à vis. Les données recueillies sont essentiellement des motivations, des opinions c'est-à-dire des informations qualitatives. Cet entretien est délimité dans le temps, où l'on peut observer une diversité des rôles : l'un exerce un guidage, qui peut être non directif, semi-directif ou directif, dans un objectif précis et l'autre répond aux questions tout en employant des termes qui lui sont spécifiques. Le terme d'entretien est ambigu car il peut désigner une méthode (entretien d'exploration des expériences, entretien d'explicitation, ...) mais aussi un objectif (entretien d'orientation, entretien d'aide, entretien de conseil,...).

Selon Pierre Vermersch⁹, la technique d'entretien est basée sur « *un ensemble de pratiques d'écoute basées sur des grilles de repérage de ce qui est dit et de techniques de formulations de relances (questions, reformulations, silences), qui visent à aider, à accompagner la mise en mot de l'expérience en relation avec des buts personnels et institutionnels divers ...* »

a) Les différents types d'entretien

A travers mes lectures effectuées, j'ai pu apercevoir qu'il existe un grand nombre d'entretiens. Cependant, il est possible de les classer en trois catégories distinctes.

Les **entretiens « directifs »** sont des entretiens très structurés et s'apparentent souvent au questionnaire. Le chercheur a donc établi en amont, un guide d'entretien où chaque question est posée dans un ordre. Le chercheur se limite à lire ses questions et à cocher les cases. Cependant, l'enquêteur laisse peu de marge de manœuvre à l'enquêté. En effet, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance (éviter que l'interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé).

⁹ Pierre Vermersch : psychologue et psychothérapeute de formation est chargé de recherche au CNRS.

Les entretiens « **semi-directifs** » sont des entretiens dans lesquels la personne sollicitée est guidée par des interventions de l'intervieweur. Il porte sur un certain nombre de thèmes variés qui sont identifiés dans un guide d'entretien préparé par l'enquêteur. En ce sens, cet entretien n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé. Il ne pose pas forcément toutes les questions dans le même ordre dans lequel il les a notées. Le chercheur laisse l'interviewé s'exprimer afin que celui-ci puisse parler ouvertement et librement avec les mots qu'il souhaite et dans l'ordre qui lui convient. Ainsi, le chercheur recentre l'entretien sur les thèmes qui l'intéresse quand celui-ci s'en écarte. Pour ce faire, il tente de poser des questions auxquelles l'interviewé n'a pas encore donné de réponses. Il est important de noter qu'il y a davantage de liberté pour le chercheur mais aussi pour l'enquêté.

Les entretiens **non-directifs** laissent toute liberté à la personne sollicitée, de développer, comme elle l'entend, son point de vue. En effet, aucun cadre est prédéfini, on est sur un mode de conversation « naturelle ». L'enquêteur se contente alors de suivre et de noter la pensée, le discours de l'enquêté sans poser de questions. Il ne faut pas se limiter à quelques dimensions de la vie de l'individu mais il faut essayer de comprendre comment sa trajectoire, au travers par exemple des différents aspects de sa vie (familial, scolaire, professionnel etc.) l'ont amené vers telle ou telle position. Dans la plupart des cas, ce genre d'entretien est plus long mais aussi plus difficile pour le chercheur. Une plus grande expérience lui est demandée du fait de la diversité des informations et des opinions précisées par l'enquêté. Un « savoir faire parler » et un « savoir rebondir » permettra d'obtenir de plus amples informations sur la personne afin de ne pas créer de vide et de ne pas casser le rythme de l'entretien. Ce genre d'entretien est très riche lorsqu'il est correctement mené et exploité.

b) Mon choix et mon fonctionnement

Dans le cadre de mon mémoire et du travail qui est demandé, j'ai décidé d'établir un entretien semi-directif avec l'enseignant référent. En effet, cet entretien aura pour but de répondre à mon questionnement divers et approfondir les hypothèses que j'aurai établies. Lors de celui-ci, j'aimerai proposer à l'enseignant les différents domaines dans lesquels mes questions sont précises. Cela m'amènera à obtenir des réponses et ainsi nous pourrons entrer dans un dialogue. Lors de cet entretien je prendrai des notes via mon ordinateur.

De plus, n'ayant pas eu l'opportunité d'établir cet entretien, celui-ci est prévu dans le mois qui suit la rentrée. Cela m'a donc permis de mettre en ordre les questions que je me pose et peut être d'en établir de nouvelles dès la rentrée. Pour la construction de mon guide, mes questions ont été pensées en fonction des grands domaines mentionnés dans la précédente partie afin de mener au mieux cet entretien et ne pas partir dans tous les sens. De plus, il est important que l'enseignant référent contemple un travail construit et élaboré.

c) Mes questions

Domaine 1 : Les adaptations		
<u>Sous domaines</u>	<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
Organisation spatiale de l'élève	Pourquoi laissez-vous le libre choix de la place à l'élève dyslexique ?	
Le matériel utilisé	Faites-vous des différenciations dans les cours ? (fiches d'exercices, cours, ...) Quel support favorisez-vous ?	
Apprentissages	Pourquoi cette ou ces méthodes de travail ? Comment avez vous mis en place le tutorat ? Et pourquoi ?	
Intervention du personnel	Quel est le rôle, la posture de l'AVS au sein de la classe ? Comment travaillez-vous avec l'AVS ? Faites vous des bilans, des réunions avec l'AVS ? Est-ce une relation de partenariat ?	
Domaine 2 : Mise en confiance et valorisation de l'élève		
Valorisation	N'avez-vous pas peur de	

	<p>survaloriser l'élève dyslexique ?</p> <p>Pensez-vous qu'il doit être davantage survalorisé ?</p> <p>Pourquoi ?</p>	
Domaine 3 : Les relations sociales		
Avec l'enseignant	Êtes-vous plus attentif à l'élève dyslexique ?	
Avec les pairs	<p>Sentez-vous que l'élève dyslexique est exclu du groupe ?</p> <p>Si oui, pourquoi ?</p> <p>Si non, pourquoi ?</p> <p>Comment se passe la relation avec la famille ?</p> <p>Mise en place de conseils, de réunions, ... ?</p>	
Domaine 4 : L'évaluation		
<p>Mise en place d'une différenciation ?</p> <p>Y-a-t-il des aménagements pour l'élève dyslexique ?</p> <p>Le niveau d'exigence est-il identique ?</p> <p>Pourquoi ?</p>		

Troisième partie : Les résultats obtenus

I. Mes observations

Grâce à mon observation au sein de la classe et à l'entretien mené avec mon tuteur de stage, j'ai pu prendre conscience des difficultés de ces élèves dans les apprentissages. De ce fait, en rencontrant des difficultés qui les bloquent, l'enseignant peut mettre en place des adaptations pédagogiques permettant de les faire entrer dans les apprentissages et ainsi garantissant des améliorations et des acquis.

a) La description des observations au sein de la classe

Mon stage d'observation suivi d'Octobre à Février m'a permis de rendre compte de la diversité des élèves au sein d'une classe à double niveau (ici CM1-CM2). Durant les premières semaines, j'ai pu observer les élèves, leurs méthodes de travail mais aussi les élèves en difficultés. Au départ, le tuteur m'avait avertie des trois élèves qui étaient diagnostiqués dyslexiques et pour qui l'entrée dans les apprentissages et dans la lecture n'était pas simple. Je me suis donc tournée plus particulièrement vers ces trois élèves afin d'obtenir de plus amples informations et connaissances sur les méthodes mises en place pour les aider dans les apprentissages. De ce fait, au fur et à mesure, j'ai pu observer le comportement de ces élèves et les difficultés rencontrées. La principale difficulté qui lie ces trois élèves est l'entrée dans la lecture et dans l'écriture.

Étant au sein d'une école où la pédagogie Freinet est au cœur des apprentissages, j'ai pu observer que ces élèves dyslexiques prennent la parole sans complexe et affirment leurs idées auprès de leurs camarades. De ce fait, ils se sentent à l'aise et ils font partie intégrante du groupe classe. Je n'ai observé aucune mise à l'écart ou moquerie pouvant remettre en question l'estime de ces élèves.

Pendant les différents temps de lecture menés en classe après le repas, je me devais d'accompagner un des trois élèves pour lire le livre ou un chapitre du livre qu'il avait choisi et ainsi lui faire comprendre les caractéristiques principales de l'histoire. Mon tuteur insistait sur la reformulation de ce que l'élève avait compris car c'est en reformulant avec nos propres mots que l'on s'approprie l'histoire. De ce fait, une fiche lecture lui était

proposée de manière à en déduire les éléments principaux. De plus, deux vendredis par mois, les élèves de la classe doivent lire un livre aux élèves de CP. C'est donc avec de l'enthousiasme que les élèves dyslexiques prenaient le temps de lire et de comprendre le livre pour être prêts lors de la lecture. En accompagnant les élèves pendant ce partage, j'ai écouté un des élèves dyslexiques lors de la lecture. A travers sa voix et ses gestes, j'ai pu voir un élève confiant et appliqué dans la tâche à réaliser. A la fin, je demande à l'élève ce qu'il a retenu et c'est ainsi qu'il peut reformuler l'histoire avec ses propres mots pour permettre une meilleure compréhension.

b) L'entretien avec l'enseignant

Voulant obtenir de plus amples informations et des faits concrets au vue de la méthode utilisée au sein de la classe auprès des élèves dyslexiques, mon tuteur, et moi-même avons pris le temps de discuter et de répondre aux questions posées. Au vue des réponses données, j'ai pu m'investir de plus en plus au sein de la classe pour aider ces élèves dyslexiques. Avant de rendre compte des différentes réponses apportées par l'entretien, mon tuteur insiste sur le fait que les élèves dyslexiques font partie intégrante de la classe et qu'ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que leurs camarades. L'état d'esprit de la classe est axé sur le respect sans moquerie.

Voici les réponses obtenues aux différentes questions obtenues en lien avec le tableau¹⁰

Domaine 1 : Les adaptations

L'organisation spatiale de l'élève : L'élève peut se mettre là où il se sent le mieux pour entrer dans les apprentissages. Je lui conseille des places pour l'aider et je reste attentif à son comportement.

Le matériel utilisé : Oui, j'essaie de différencier la plupart de mes supports écrits. La dictée coopérative : je laisse l'élève écrire mais pas plus de cinq lignes. Les exercices : texte à trou, vrai ou faux, compléter les réponses à l'aide du début de phrase...

Les apprentissages : Méthode de travail : l'élève auteur et acteur de ses apprentissages. L'élève dyslexique prend moins de prise de notes et des photocopies lui sont attribuées (texte à trous). Pédagogie Freinet : tutorat s'est mis naturellement en place

10 Cf. Annexes

au sein de la classe. Le tutorat permet la coopération entre les élèves, permet l'entraide et la différenciation

Intervention du personnel : Présence de l'AVS 8 heures par semaine pour les trois élèves dyslexiques. Quand elle est présente, elle voyage dans la classe pour permettre aux élèves rencontrant des difficultés d'être aidés. Chaque semaine, je fais des bilans avec l'AVS et lors des réunions de parents, elle est présente. Oui même si elle n'est pas formée pour aider les élèves dyslexiques. Autre partenaire : l'équipe éducative, les professionnels de santé, la psychologue scolaire.

Domaine 2 : Mise en confiance et valorisation de l'élève

Valorisation : Ne pas survaloriser et éviter la stigmatisation. L'élève est comme les autres et il doit essayer d'acquérir les mêmes objectifs et compétences que ces camarades. Pour l'aider, des adaptations lui permettront d'améliorer ses apprentissages.

Domaine 3 : Les relations sociales

Avec l'enseignant : Je suis attentif à lui mais je le suis aussi avec les autres élèves de la classe. Je suis plus attentif à l'élève dyslexique automatiquement pour prendre en compte les problèmes rencontrés.

Avec les pairs : Non pas du tout. Un esprit de valorisation et de respect règne au sein de la classe. Création d'un partenariat pour le bien de l'élève, pour qu'il se sente suivi et investi dans l'école. Ils écoutent nos démarches et favorisent l'aide auprès de ces élèves. Les parents sont reçus lors du LSU mais aussi au cours de l'année pour suivre l'élève.

Domaine 4 : L'évaluation

Oui pour éviter toute sorte de frustration et l'appréhension de trop de travail. Oui, des aménagements au niveau de la quantité, du temps, des types d'exercices. L'élève va écouter les consignes et les reformuler, il va répondre à l'oral lorsqu'il y a trop d'écrit (exemple en histoire). Le niveau d'exigence est le même pour tous les élèves et il doit être identique selon les contenus.

A la suite de cet entretien, j'ai pu rendre compte que certaines informations supplémentaires m'ont été données. En effet, afin d'aider les élèves dyslexiques il faut s'intéresser aux différents dispositifs qui les accompagnent lors de leur scolarité. Pour aider

ces élèves dyslexiques, l'enseignant peut rédiger un PPRE (Programme Personnalisé de Réussite Educative) qui permet de coordonner des actions pour apporter une réponse efficace à la prise en charge des difficultés rencontrées par les élèves en lien avec les acquisitions et connaissances du socle commun. Ce document précise la situation de l'élève, les objectifs de fin de cycle, les objectifs à court terme, les modalités d'évaluation, les aides et les bilans intermédiaires sans oublier les points de vue de l'enfant et de sa famille. Mon tuteur a insisté sur le fait que si le PPRE n'aboutit pas, il y a la mise en place d'un PAP. Le PAP repose sur un plan d'accompagnement personnalisé de l'élève qui présente les aménagements et les adaptations pédagogiques que bénéficie l'élève au sein de la classe.

Afin d'aider au mieux les élèves dans leur parcours scolaire, une relation de partenariat entre l'équipe éducative, l'orthophoniste, la psychologue scolaire et les parents favorise toute écoute et démarche durant la scolarité.

II. Les adaptations pour les élèves dyslexiques dans la classe

Avant toute chose, il est important de mentionner qu'un enseignant qui s'adapte à ces élèves en difficultés est un enseignant qui essaie de contourner la difficulté, qui propose des alternatives de manière à être efficace, qui amène vers l'autonomie dans le travail, qui se pose des questions et expérimente de nouvelles adaptations et enfin qui lutte contre toute forme d'exclusion et de sous estimation.

Les observations que j'ai pu mener au sein de la classe m'ont permis de rendre compte d'adaptations variées auprès des élèves dyslexiques pour palier à leurs différentes difficultés au sein des apprentissages. J'ai donc pu observer sept points importants relevant des différentes adaptations permettant de répondre à ces difficultés.

Le premier point repose sur le fait que l'enseignant veille à l'environnement de l'élève. Sa situation spatiale est à prendre en compte. Même si l'enseignant laisse une certaine liberté à l'élève, il veut que celui-ci obtienne des conditions favorables de travail. Cet élève doit être situé auprès d'élèves calmes et sous le regard attentif de l'enseignant. Ainsi, l'enseignant cherche à ce que les élèves dyslexiques soient placés de manière à obtenir une lisibilité correcte du tableau et une organisation de l'espace de travail propre à l'élève.

Le deuxième point que j'ai pu constater repose sur l'acceptation, la compréhension de la différence de l'élève par les autres élèves de la classe et par l'enseignant. De plus, il est important de rendre compte des différentes interactions entre les élèves. Pour intégrer au mieux ces élèves, il est conseillé d'expliquer et de comprendre ce qu'est la dyslexie. Pour ce faire, un exposé a été établi par un élève de la classe. L'enseignant a pour rôle d'instaurer un climat de confiance pour éviter toutes formes de moquerie au sein de la classe. A la suite de celui-ci, différentes questions ont découlé et, sans tabou, les élèves dyslexiques ont interagi avec leurs camarades pour évoquer les différentes difficultés qu'ils rencontrent et accepter la différence. Ayant participé à cet exposé, j'ai pu me rendre compte d'une certaine évolution aux vues des interactions entre les élèves et ainsi comprendre les différentes adaptations mises en place pour les aider. Avant même l'élaboration de cet exposé, les élèves faisaient preuve de bienveillance et de tutorat pour les aider dans les différents temps d'apprentissage.

Le troisième point que j'ai pu observer est l'adaptation des consignes. Cette adaptation repose sur la simplification (courte et utilisation de mots simples), sur l'explicitation, sur l'oralisation et sur la lecture de celles-ci. De plus, pour favoriser l'entrée dans les apprentissages, les enseignants peuvent les lire à la place des élèves qui par la suite les reformuleront avec leurs propres mots. Lors des temps de compréhension de consignes, l'enseignant laisse les élèves lire et comprendre individuellement. Ensuite il fait preuve d'une oralisation collective pour les comprendre. De temps en temps, un élève ne comprenait pas les consignes lors de l'oralisation collective, l'enseignant prend donc le temps d'expliquer individuellement la consigne avec plus de précisions.

Le quatrième point prend en compte les différentes exécutions de la tâche d'apprentissage. Les élèves dyslexiques ont du mal à faire référence à leurs capacités cognitives. En effet, ces élèves doivent obtenir des aides à la mémorisation et à un temps différent pour répondre aux attentes de l'enseignant. De plus, ces élèves ont avant tout des difficultés langagières qui sont source de la difficulté principale rencontrée qui est celle de la lecture. C'est pourquoi, l'enseignant dispose de quelques supports écrits en adaptant la police, en laissant de l'espace entre les différentes phrases. Néanmoins, cette adaptation n'est pas appliquée à chaque apprentissage et c'est à ce moment que l'élève rencontre des difficultés plus importantes.

Le cinquième point est relatif à l'évaluation qui est le premier obstacle d'un élève dyslexique car elle s'effectue de manière générale à l'écrit. L'évaluation peut donc être une source d'échec pour ces élèves. Il est important que l'enseignant adapte les évaluations et fasse preuve de différenciations auprès de ces élèves en prenant en compte leurs difficultés. Il faut amener l'élève à prendre confiance en lui et à rendre compte de ses capacités en adaptant les différents exercices proposés. Au sein de la classe, toutes les évaluations étaient différenciées pour ces élèves. L'enseignant mentionne que les attentes et les compétences visées sont les mêmes pour tous les élèves mais certains exercices sont différenciés par la mise en place de textes à trous, de cases à cocher... .

Le sixième point repose sur l'intelligibilité des traces écrites au sein de toute la classe. C'est un élément important qui reprend tous les éléments essentiels de la séance. Au sein de la classe, quand la trace écrite est courte et bien structurée, l'enseignant laisse le temps aux élèves dyslexiques de la recopier et de s'appliquer. Cependant, lorsque la trace écrite est trop importante, il leur distribue un polycopié à coller dans le cahier. De temps en temps, cette trace écrite est représentée par un texte à trous. L'élève doit donc faire preuve de concentration pour suivre et la remplir correctement. De plus, l'enseignant donne l'importance à la couleur qui donne la motivation aux élèves d'apprendre.

Enfin, le dernier point repose sur la place et le rôle de l'enseignant au sein de la classe vis à vis de ses élèves ayant un besoin éducatif particulier. L'enseignant obtient le rôle de garant. De plus, c'est à lui que les élèves font référence dans leurs apprentissages et lors de leurs réussites. C'est pourquoi l'enseignant joue un rôle important sur le bien-être des élèves aux vues des adaptations mises en place et de la bienveillance accordée. Grâce à l'entretien mené, l'enseignant porte un intérêt certain à la mise en place d'un partenariat entre l'élève, l'équipe éducative, les professionnels de la santé et la famille. Ainsi, cela lui permet d'être encouragé, de surmonter les difficultés rencontrées et de reprendre confiance en lui pour la suite des apprentissages. Cependant, il est important de notifier la difficulté pour l'enseignant de s'adapter à ces élèves en difficultés car chacun d'entre eux a des problèmes différents qui découlent de besoins et d'adaptations différents.

Ici, j'ai pu mentionner les différentes adaptations observées au sein de la classe dans des domaines divers. L'enseignant fait preuve de différenciations permettant l'amélioration des compétences de ces élèves. Ainsi, dans la partie suivante, je vais faire

part des évaluations mises en place pour argumenter ma question principale qui porte sur la lecture et plus principalement sur la compréhension.

III. L'élaboration et la mise en place des travaux pour ces élèves dyslexiques

Afin d'obtenir de plus amples informations et des résultats plus concrets, j'ai décidé de mettre en place des évaluations auprès de ces trois élèves dyslexiques. Les trois élèves dyslexiques avec lesquels j'ai travaillé en petit groupe, ont tous les trois des difficultés de langage, de décodage et de mettre en œuvre leurs capacités cognitives. Avec l'accord de mon tuteur, j'ai pris le temps, grâce à différentes ressources¹¹, d'élaborer des compréhensions de texte afin d'observer et d'analyser plus précisément le travail fourni par ces élèves. Grâce à mes lectures et aux différents apports conçus, j'ai pu mettre en place deux situations d'apprentissage différentes. A mon tour, j'ai donc pris le temps de m'adapter à ces élèves pour les aider dans leurs difficultés d'apprentissages au quotidien. Afin de permettre une confrontation entre mes différents résultats obtenus, j'ai décidé de mettre en place des situations diverses l'une de l'autre. Ces deux situations reposent sur deux temps de compréhension de texte suivies d'un questionnaire. Ces différents temps de compréhension se sont déroulés sur une période de quatre vendredis sur la matinée variant de 1h à 1h30. Deux matinées étaient consacrées au premier texte et les deux autres au second texte. Nous travaillons en petits groupes, au sein d'une classe à part, pour permettre une bonne concentration de la part des élèves. La plupart des compréhensions lectures doivent être faites sur un temps d'une heure trente. Je trouve cela beaucoup trop long pour des élèves dyslexiques au cycle 3 qui ont du mal à se concentrer. C'est pour cela, que j'ai pris l'initiative de diviser la séance en deux temps différents. Ainsi j'ai décidé de travailler de cette façon : une heure était consacrée à la lecture du texte et une heure et quart était consacrée aux questionnaires. Ce travail sur deux matinées est pensé de manière à travailler avec les élèves sur la compréhension du texte, sur la mémorisation (aspect cognitif) et enfin sur le réinvestissement de ce que les élèves savent déjà.

11 Support pédagogiques, exercices faits en classe

a) Compréhension de texte : Un martien

L'élaboration de la première compréhension de texte intitulée *Le martien*¹² a été conçue à l'aide d'un manuel¹³ permettant la différenciation auprès des élèves. Cependant, cette diversité se fait au niveau du questionnaire et non au niveau du texte. Le texte ne répond pas aux adaptations qu'un enseignant peut mettre en place pour aider ces élèves. En effet, le texte est serré, la police d'écriture et le support ne sont adaptés.

Cette première situation a été conçue en deux séances : la première sur une durée d'une heure et la deuxième sur une durée d'une heure et quart. J'ai donc travaillé avec un groupe composé de trois élèves. J'ai commencé par introduire l'histoire en faisant émerger les représentations des élèves à l'aide du titre. Le temps de lecture a été long et le décodage n'a pas été simple pour les élèves. J'ai fait le choix de faire lire deux ou trois phrases à chaque élève et ceci de manière répétitive. Après le temps de lecture, j'ai demandé aux élèves ce qu'ils avaient compris du texte. Ainsi certains évoquaient différents aspects et reformulaient l'histoire avec leurs propres mots. En lien avec mon tuteur, j'ai demandé à ce que l'histoire soit lue à la maison ou en classe pour permettre une appropriation et une mémorisation de celle-ci. La semaine qui a suivi, j'ai pris le temps de réinvestir la compréhension du texte avec les élèves. A la suite, le questionnaire s'est déroulé de la manière suivante : nous avons lu ensemble les consignes et les élèves les ont reformulées avec leurs propres mots. Je les ai laissés travailler seuls. Le questionnaire est composé de questions évoquant les aspects essentiels et des questions qui rentrent dans le détail. Le questionnaire est composé de cases à cocher, de textes à trous et d'un vrai/faux. La dernière partie du questionnaire comprend une phase écrite pour exprimer ce que l'élève a aimé de l'histoire.

b) Compréhension de texte : Jacques et le haricot magique

L'élaboration de la deuxième compréhension de texte intitulée *Jacques et le haricot magique*¹⁴ a été conçue à l'aide d'un site¹⁵ pour aider les élèves dyslexiques. Pour mener à bien cette compréhension, j'ai pris le temps de recopier le texte, d'adapter au mieux le support pour permettre une lecture plus fluide et plus efficace pour les élèves. De plus, je

12 Cf. Annexe 3

13 CARON Jean-Luc, *Différencier pour aider l'élève à lire et à comprendre les textes*, cycle 3, Retz, 2011

14 Cf. Annexe 4

15 www.dys-positif.fr

me suis inspirée du questionnaire principal et j'ai recréé un questionnaire qui reprend certaines questions.

Cette deuxième compréhension de texte a été conçue comme la précédente. J'ai introduit le sujet en demandant aux élèves s'ils connaissaient le dessin animé de *Jacques et le haricot magique*. Deux élèves sur trois connaissaient cette histoire, je leur ai donc demandé de l'expliquer. A la suite, j'ai distribué le texte de l'histoire. La lecture s'est déroulée de façon à entendre chaque élève et à lire doucement tout en respectant la ponctuation. De la même manière que la compréhension précédente, les élèves suivaient le texte avec leurs doigts ou leurs règles. A chaque temps important de l'histoire, j'ai pris le temps d'arrêter la lecture et d'amener les élèves à évoquer ce qu'ils avaient compris. Pendant leur évocation, j'ai noté des mots-clés au tableau. Nous avons agi de cette manière tout au long du texte. A la fin de la lecture, les élèves ont réinvesti tous les mots-clés et ont résumé l'histoire. Toujours en accord avec mon tuteur, l'histoire a été réinvestie pendant la semaine.

La semaine suivante, j'ai affiché au tableau les différentes notes prises à la précédente séance et les élèves ont résumé l'histoire facilement. Lors de la visualisation du questionnaire, j'ai demandé aux élèves de lire toutes les questions. Après la lecture des questions, nous les avons relues et les élèves mentionnaient ce qu'ils devaient faire. Sur ce questionnaire, j'ai mis des pictogrammes avant chaque question. J'ai laissé les élèves travailler seuls et ensuite nous avons fait une mise en commun et une correction. Ce questionnaire comportait des cases à cocher, des bouts de phrases à compléter. A la fin de la séance, chaque élève m'a fait part d'une situation qui lui avait semblé intéressante dans l'histoire.

Pour terminer, j'ai voulu montrer le contraste et les différentes difficultés rencontrées par les élèves en leur proposant un travail de lecture non adapté et un travail adapté. Ainsi, j'ai pu observer divers résultats qui ont nourri et agrémenté le thème de mon mémoire. Dans la dernière partie, je vais vous faire part des différents résultats et constats décrétés pendant ces deux temps de compréhension.

Quatrième partie : Discussion

I. L'analyse des résultats obtenus

L'analyse des différents résultats a été effectuée de manière à prendre du recul sur leurs difficultés et plus particulièrement sur les adaptations à mettre en place pour aider les élèves dyslexiques à améliorer leurs compétences. Au vu de la première compréhension et des difficultés pendant la lecture, j'ai décidé d'adapter le texte pour observer et analyser les comportements et les améliorations des élèves.

a) Analyse de la première situation de lecture

Pour aborder cette compréhension de texte, j'ai lu le titre de l'histoire aux élèves et je leur ai demandé ce à quoi ils pensaient. De nombreuses hypothèses ont été communiquées. De ce fait, une certaine envie les a poussés à découvrir l'histoire. Le temps de lecture a été long et le décodage n'a pas été simple pour les élèves. En effet, j'ai pu entendre et analyser différentes confusions entre les lettres. J'en ai déduit que cette confusion était due à la police d'écriture utilisée. J'alternais la lecture entre les élèves de manière à les entendre lire et ainsi rendre la lecture plus attractive dans l'objectif que chacun suive l'histoire et qu'il ne soit pas distrait. Cette méthode de lecture permet aux élèves d'être acteur à la compréhension du texte. Pour lire, les élèves suivent le texte soit avec leur doigt ou soit avec une règle. Cette méthode leur permet de se situer sur l'espace de la feuille et ainsi suivre le déroulé de l'histoire. Pendant la lecture, des hésitations ont fait surface entre les lettres n et m ; b et p ou encore les lettres majuscules. Ces hésitations découlent une fois de plus de la police d'écriture et est en lien direct avec le décodage. Après le temps de lecture, j'ai amené les élèves à communiquer entre eux pour partager leurs différentes représentations de l'histoire. Ainsi certains évoquaient différents aspects et reformulaient l'histoire avec leurs propres mots. Cependant, certains éléments majeurs n'ont pas été mentionnés et les élèves n'ont pas compris la chute de l'histoire. En posant des questions et en les amenant vers l'idée principale, ils ont fini par déduire la situation du petit garçon. C'est à ce moment là, que plusieurs suggestions ont fait surface et ainsi, nous avons pu échanger sur les différentes hypothèses. Cependant, j'ai décidé de ne pas noter les hypothèses et de travailler avec eux sur l'aspect cognitif.

Lors de la deuxième séance, un temps de réinvestissement a permis la compréhension du texte avec les élèves. Au début, ils avaient du mal à remettre en mots ce qu'ils avaient retenus. Avec un peu d'étayage, ils ont su faire preuve d'idées et ainsi remettre en ordre l'histoire. C'est ainsi, que je me suis dit qu'il aurait fallu prendre en note leurs premières représentations pour les guider dans la compréhension du texte. J'ai lu avec eux les questions et avec leurs propres mots, ils les ont reformulées. J'ai opté pour un travail individuel et j'ai analysé que les élèves avaient du mal à entrer dans les apprentissages et ne se servaient pas du texte pour répondre aux questions. Ne voulant pas les démotiver, j'ai pris le temps de différencier le questionnaire en l'adaptant de manière à présenter les questions sous forme de cases à cocher, de bouts de phrases à compléter et de vrai/faux. Concernant le vrai/faux, les élèves ont eu du mal à décoder les questions et à en comprendre le sens. Cet aspect m'a donc intéressée, et j'ai pris le temps de décoder avec eux sur le sens des questions pour en déduire les réponses. Chaque question a été analysée pour que les élèves en comprennent le sens. La dernière partie du questionnaire comprend une phase écrite pour exprimer ce que l'élève a aimé de l'histoire. Cette question a été difficile pour une élève car ayant du mal à écrire, elle n'avait aucune idée de définir son ressenti. J'ai essayé de lui poser des questions mais aucune argumentation ne faisait surface. Elle m'a tout simplement dit qu'elle avait aimé l'histoire. J'en ai déduit que ce temps d'écrit permettait aux élèves de faire preuve d'imagination.

b) Analyse de la deuxième situation de lecture

En introduisant le sujet par les représentations des élèves, j'ai pu rendre compte de l'envie de la lire et de répondre aux questions. A la suite, j'ai distribué le texte. Les élèves ont lu chacun leur tour les phrases du texte pour permettre un suivi et une appropriation de l'histoire. De la même manière que la compréhension précédente, les élèves suivaient le texte avec leurs doigts ou leurs règles. Puis j'ai inscrit de cinq en cinq la numérotation des lignes pour leur permettre de se situer sur la feuille. J'ai donc pris le temps de m'interroger sur cet aspect et j'en ai déduit que cela les amener à ne pas se perdre dans le texte. A chaque temps important de l'histoire, j'ai pris le temps d'arrêter la lecture et d'amener les élèves à évoquer ce qu'ils avaient compris. Cette méthode m'a permise et leur a permis de rendre compte des différentes caractéristiques importantes de l'histoire. Ainsi, je prenais en note des mots clés mentionnés par les élèves que je notais au tableau. Les élèves obtenaient une fiche récapitulative permettant de les situer lors du réinvestissement de l'histoire. Afin

de travailler l'aspect cognitif, à la fin de la lecture, les élèves ont réinvesti tous les mots-clés et ont résumé l'histoire. Ce temps de lecture a résulté de quelques hésitations et difficultés dans le décodage mais les élèves avec de l'aide, ils arrivaient à décoder le texte. Cette amélioration est due à l'utilisation d'une police adaptée. Toujours en accord avec mon tuteur, l'histoire a été réinvestie pendant la semaine.

La semaine suivante, j'ai décidé d'afficher au tableau les différentes notes prises à la précédente séance et travailler avec eux sur leur aspect cognitif. En se réappropriant les mots clés, les élèves ont facilement résumé l'histoire. J'ai demandé aux élèves de lire toutes les questions pour obtenir un aspect global de celles-ci. En reformulant les questions avec leurs propres mots, j'ai analysé que des difficultés de compréhension étaient une fois de plus liées au décodage. Sur ce questionnaire, j'ai mis des pictogrammes avant chaque question pour diriger les élèves et leur indiquer ce que l'on attendait d'eux au sujet de cette question. De plus, ce questionnaire comportait des cases à cocher et des bouts de phrases à compléter. J'ai procédé de cette manière, pour éviter à l'élève d'accorder trop de temps à l'écrit et de s'investir en général à la compréhension du texte et des questions. Lors de la mise en commun et de la correction, les élèves ont fait preuve d'investissement et d'autonomie. A la fin de la séance, à l'oral, chaque élève m'a fait part d'une situation qui lui avait plu. Cette méthode permet à l'élève de s'exprimer et ainsi de réapproprier les principales caractéristiques qui lui ont semblé importantes à l'histoire.

II. Les principales difficultés rencontrées et les adaptations mises en place pour aider les élèves dyslexiques

Au vue des évaluations mises en place auprès des élèves dyslexiques, j'ai pu remarquer que deux grandes difficultés étaient omniprésentes : le décodage et la mémorisation c'est à dire l'aspect cognitif.

Depuis peu de temps et plus particulièrement depuis la loi de Février 2005, les élèves dyslexiques ont l'opportunité de suivre leurs apprentissages au sein d'une classe ordinaire. Pour lui rendre un accès au savoir pertinent et adapté, l'enseignant devra faire preuve de rigueur, de différenciation et ainsi d'adaptations lors des différentes phases de travail. D'après le référentiel de compétences de l'enseignant, il doit garantir et prendre en compte la diversité des élèves pour leur permettre de s'intégrer et de se sentir membre à

part entière au sein de la classe. L'enseignant doit donc venir en aide aux élèves à l'aide de différentes adaptations pédagogiques appropriées leur permettant l'accès aux savoirs et aux diverses compétences.

Auparavant, j'ai mentionné les différentes adaptations et aménagements pédagogiques constatés lors de mes temps d'observations. Dorénavant, je vais vous faire part de quelques adaptations possibles pour aider ces élèves dyslexiques à la compréhension de texte. Cependant, il est intéressant de notifier qu'il n'est pas simple de trouver des adaptations à chaque élève ayant des besoins éducatifs particuliers. Les enseignants ne sont pas assez sensibilisés à la question du besoin éducatif dans les classes d'où le fait que certains ont des difficultés à envisager des adaptations propres à l'élève.

Avant toute chose, l'objectif de la lecture est de comprendre ce que l'auteur veut nous dire. La finalité première repose donc sur la compréhension qui passe par la construction du sens au niveau des mots et des phrases. Comme mentionné dans la partie théorique, la lecture met en œuvre des méthodes et des processus permettant la compréhension du langage écrit. Ainsi pour pouvoir lire et accéder à la compréhension du texte, l'élève doit être capable de décoder, de comprendre et de mémoriser ; chose qui n'est pas simple pour les élèves dyslexiques.

a) Le décodage : une première difficulté rencontrée lors de la compréhension de texte

A l'aide des analyses et des différents apports retenus, j'ai constaté que les difficultés de compréhension chez un élève dyslexique s'associaient généralement à des hésitations et des incompréhensions lors du décodage.

Pour aider l'élève dyslexique, l'enseignant se doit d'adapter les différents supports donnés à l'élève. Il doit utiliser des supports écrits à l'ordinateur et non à la main. Cette méthode permet à l'élève d'éviter toutes sortes de confusions entre les lettres. Ainsi, il se peut que l'élève ait besoin de repères ou de symboles qui l'amène à lire et à comprendre le texte. C'est pourquoi, le site « Lire Couleur », permet à l'enseignant d'adapter le texte. Ce site permet de mettre en couleur des phrases, des mots ou encore des syllabes mais aussi de

faire apparaître des ponts pour séparer les syllabes du mot. Ainsi, lors de la lecture, l'élève sera capable de lire de façon autonome et confiante.

Pendant la lecture de différents supports comme une leçon, un document... l'enseignant se doit de lire avec l'élève et de prendre du temps pour expliquer les mots difficiles et ainsi comprendre la signification. Pour ce faire, l'enseignant peut utiliser des mots synonymes qui peuvent faire sens à l'élève. S'il observe que cette méthode n'est pas facile d'accès à l'élève, l'enseignant peut demander à un camarade de la classe de lire le texte. Cette méthode amène l'élève à suivre le texte à l'aide de son doigt et à réfléchir à la compréhension et non au décodage.

De plus, une adaptation à la consigne est fortement conseillée pour aider les élèves dyslexiques. L'enseignant doit veiller à la manière dont il écrit et nomme les consignes. Lors de la lecture individuelle de consignes, l'élève peut obtenir des confusions entre les lettres et ainsi le décodage ne sera pas clair. Cela amène l'élève à une mauvaise compréhension de la consigne. Comme il n'a pas compris la consigne, l'élève ne saura pas répondre aux objectifs demandés. C'est pourquoi, l'enseignant doit prendre le temps d'explicitier la consigne en utilisant des mots simples et d'écouter l'élève lors de la reformulation de celle-ci. De plus, l'utilisation de pictogrammes (cf. questionnaire Jacques et le haricot magique) permet aux élèves de prendre conscience de la tâche à accomplir qui peut être : écrire, cocher, souligner, entourer...

Enfin, l'enseignant doit insister sur la compréhension d'un vocabulaire varié. Ainsi, l'élève peut, à l'aide d'un livret, mentionner les mots qu'il a découverts pour permettre un réinvestissement et une connaissance plus approfondie pour les réutiliser.

b) L'aspect cognitif : une deuxième difficulté rencontrée lors de la compréhension de texte

Des difficultés liées à l'aspect cognitif ont été analysées durant mes observations et les évaluations mises en place auprès des élèves dyslexiques.

Avant d'entrer dans les apprentissages, il est important d'établir une phase de rappel permettant de réinvestir les connaissances et les hypothèses faites lors de la dernière séance. En effet, l'enseignant amènera l'élève à se situer, à se remémorer les principales caractéristiques travaillées. Cette méthode permettra donc de ressasser des connaissances qui ont pu être omises par l'élève. C'est pourquoi, il m'a semblé primordial et profitable à

l'élève de prendre en note les principales idées mentionnées pour ainsi les réutiliser et créer une fiche récapitulative. De plus, pour favoriser l'aspect cognitif, il est possible d'utiliser un tableau de catégorisation ou de mémorisation qui permet de restituer les différentes informations principales de l'histoire à l'aide de pictogrammes imprimés relatifs à l'histoire. Ce travail permet ainsi de faire le point sur ce que l'élève a compris et a mémorisé. En outre, il est possible d'instaurer un code couleur où chaque caractéristique importante sera mentionnée par une couleur différente. Par exemple, on souligne les personnages en jaune, les lieux en bleu... Cette méthode du code couleur peut aussi être introduite dans les leçons où chaque couleur mentionnera des dates, des événements, des titres ou encore des définitions... D'autre part, l'enseignant peut prendre le temps d'établir avec l'élève une carte mentale qui est un moyen mnémotechnique pour accéder à la mémorisation de la compréhension. Ce procédé permet à l'élève d'obtenir un vocabulaire concret et des idées précises.

Pour finir, le rôle de l'enseignant obtient une grande place lors du parcours scolaire de ces élèves. En effet, il se doit d'être attentif, vigilant et perfectionniste dans les différentes adaptations mises en place pour les élèves. En s'investissant et en travaillant avec les élèves, les différentes adaptations pédagogiques ne pourront être que profitables à ces élèves.

Nous pouvons donc constater que des moyens, des aménagements et des adaptations pédagogiques peuvent être mis en place pour aider l'élève dyslexique lors de sa scolarité. Néanmoins, cela n'est pas facile d'accès et les aides peuvent être minoritaires dans certaines écoles.

Conclusion

Ce mémoire m'a permis d'analyser différents liens entre ma réflexion théorique, mes observations, mes résultats obtenus et mes analyses. De plus, cela m'a permis de mettre l'accent sur des informations propres concernant le trouble de la dyslexie. La dyslexie est un handicap qui est omniprésent dans la vie de l'élève. En effet, il sera confronté à des situations qui ne lui permettront pas de progresser et de s'estimer. C'est pourquoi, dès la scolarité, il est important d'aider ces élèves à se sentir comme les autres et à se surpasser pour franchir les différents obstacles. De ce fait, diverses aides et adaptations peuvent être mises en place pour lui venir en aide. Dans le cadre de ce mémoire, je me suis intéressée plus particulièrement aux adaptations concernant la compréhension de l'écrit.

Chaque individu est unique et chaque élève dyslexique l'est aussi. Ainsi, l'enseignant doit avant tout observer les besoins et les difficultés des élèves pour aboutir à des adaptations répondant aux difficultés de chacun. En se sentant membre du groupe et de la classe, l'élève ne pourra que progresser en fonction de ses capacités. Néanmoins, il faut garder à l'esprit que ce trouble envahissant lui fera rencontrer de nouveaux obstacles lors de sa vie professionnelle et personnelle.

Ce stage et l'élaboration de ce mémoire m'ont permis de me conforter dans l'idée de travailler avec des élèves à besoins éducatifs particuliers. Ce stage m'a été très enrichissant et bénéfique et m'a permis d'obtenir une fois de plus une expérience professionnelle et personnelle auprès d'un enseignant investi.

Bibliographie et Sitographie

- LECOCQ Pierre, *Apprentissage de la lecture et dyslexie*, Psychologie et sciences humaines, 1991
- CRUNELLE Dominique, *Aider l'élève dyslexique au collège et au lycée*, Collection ASH, Scérén, 2010
- CRUNELLE Dominique, *Dyslexie ou difficultés scolaires au collège : quelles pédagogies, quelles remédiations ?*, Collection ASH, Scérén, 2010
- OUZILOU Colette, *Dyslexique... vraiment ? Et si l'on soignait l'école. Les méthodes de lecture mises en cause*, Albin Michel, 2014
- GOLLIET Odile, *La dyslexie, prise en charge à l'école et à la maison*, Tome 1, 2011
- GOIGOUX Laurent et CEBE Sylvie, *Lector Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs : CM1, CM2, 6^e, Segpa*, Retz, 2009
- CARON Jean-Luc, *Différencier pour aider l'élève à lire et à comprendre les textes*, cycle 3, Retz, 2011
- Arrêté du 1^{er} Juillet 2013, relatif au référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation
- <http://www.dysmoitout.org/pratique/documents/Dyslexie-integration-scolaire.pdf>
- <http://www.ffdys.com/scolaire/le-droit-a-lecole.htm>
- <https://sites.google.com/site/dixsurdys/home>

- <http://www.dys-positif.fr>
- https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1049323/les-adaptations-pedagogiques-destinees-aux-eleves-ayant-une-dyslexie

Annexes

Annexe 1 : Tableau des adaptations de la Conférence Nationale du Handicap

Les pratiques d'adaptation de l'enseignement destinées aux élèves ayant une dyslexie,
Typologie de Constance Denis, Christelle Lison et Martin Lépine de l'Université de Sherbrooke¹ enrichie par Sabine Bobée, IA-IPR de SVT à Paris

Catégories et définitions		Exemples d'adaptations pédagogiques
1) Adaptation de l'environnement de travail Modification des conditions matérielles de travail ; placement de l'élève au sein de la classe		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Élève placé devant ou plus près du professeur, loin des sources de distraction (fenêtre) et à côté d'un élève calme, près des prises de courant (pour faciliter l'accès à l'outil informatique) ✓ Limitation du nombre d'objets personnels (et de la dispersion des ressources à exploiter)
2) Adaptation des consignes Actions sur les consignes dans le but d'aider les élèves à mieux comprendre	<ul style="list-style-type: none"> Les consignes écrites par l'oral Les consignes écrites 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Relecture, explicitation, simplification (vocabulaire), vérification de la compréhension ✓ Prévion de consignes simples, courtes, claires ✓ Hiérarchisation des tâches ✓ Recours, si nécessaire, aux couleurs ou aux pictogrammes
3) Adaptation dans l'exécution de la tâche Prise en compte du handicap spécifique en lecture et en écriture lors de l'aménagement ou de l'utilisation de moyens pour compenser ou contourner les difficultés associées	Adaptations en lien avec les habiletés langagières (lecture, écriture, oral)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Gestion du tableau : aéré et code couleur (accentuer les repères visuels) ✓ Texte photocopié, aucune lecture à haute voix par l'élève sans préparation préalable, lecture prise en charge par l'enseignant ou un pair, ✓ Utilisation de logiciels (oral ↔ texte), proposer et autoriser un support audio) ✓ Utilisation de matériel alternatif (ordinateur, dictionnaire électronique, logiciel de correction, exerciceur) ✓ Réduction de la prise de notes : photocopie des notes de cours, utilisation de textes à trous ✓ Laisser plus de temps ou réduire en quantité en restant exigeant sur la qualité ✓ Proposer, si la situation s'y prête, des QCM ou des réponses à compléter sur un support déjà partiellement rédigé
	Adaptations en lien avec les habiletés cognitives (organisation, temps d'exécution, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Augmentation du temps de réalisation de la tâche (1/3 de plus), modélisation, lecture stratégique, schématisation et organisation graphique ✓ Aide à la stratégie de résolution, si besoin fractionner les tâches à faire (sans conférer à l'élève un simple rôle d'exécutant et en évitant l'amoncellement de consignes) ✓ Favoriser la mémorisation : <ul style="list-style-type: none"> • laisser le temps de la répétition mentale (éviter de "trop parler"), • impliquer les élèves dans les bilans, • développer des outils de mémorisation dans et hors la classe (ex QCM en ligne), • révisions régulières suffisamment rapprochées au moyen de d'indications ou d'objectifs détaillés
4) Adaptation du matériel d'enseignement Action de modification/adaptation de l'enseignant du	<ul style="list-style-type: none"> Simplification, sans réduction des savoirs, ou complétude des documents Typographie et mise 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Réécriture du texte en allégeant le vocabulaire ✓ Pas de texte manuscrit

¹ Voir [Pratiques déclarées d'adaptation de l'enseignement en contexte d'inclusion d'élèves de deuxième cycle du secondaire ayant une dyslexie](#), dans [Nouveaux c@hiers de la recherche en éducation](#), Vol. 16, no 1, 2013, pages 139 et 140.

matériel pédagogique utilisé selon les besoins spécifiques de l'élève	en page	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amélioration des supports de lecture par <ul style="list-style-type: none"> • la modification des caractères, de la police (choix d'une police sans empattement Arial, Verdana, Helvetica), leur taille (pas trop petite) • le format (si le texte est justifié les espacements entre les mots peuvent varier) • l'espacement des paragraphes (limiter la densité) • la couleur de la feuille (certaines couleurs pouvant gêner l'élève)
5) Adaptation des parcours Adaptation du niveau d'exigence aux capacités de l'élève, attentes et objectifs différents, autorisation à l'élève à ne pas faire la même chose que ses collègues		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Sélection de certaines compétences et travail sur certains points considérés comme essentiels pour l'élève, exemption de certaines activités, modification des exigences en lecture ou en écriture
6) Groupement des élèves Aide apportée à l'élève ayant une dyslexie par les pairs lors de regroupement en petits groupes, en groupe-classe, en tutorat		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Travail en groupe, coopération entre élèves (fort/faible)
7) Guidance/contrôle Aide individualisée conduite par l'enseignant ou d'un «regard/contrôle» plus important du travail de l'élève en cours de réalisation à l'intérieur ou à l'extérieur de la période d'enseignement	Durant la période régulière d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Maintien de l'attention de l'élève sur la tâche, tapotement sur le bureau pour «capter» l'attention, circulation dans la classe, vigilance accrue
	À l'extérieur de la période régulière d'enseignement	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Retour sur la matière, repérage et identification des difficultés, explications supplémentaires individuelles, observation des progrès
8) Apport méthodologique et métacognitif Travail sur les stratégies en lien avec la lecture ou l'écriture ainsi que la réalisation et l'organisation du travail (compétences transversales et métalinguistiques)		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Travail sur l'organisation de la tâche, verbalisation des étapes à suivre et des stratégies à utiliser, analyse des stratégies
9) Adaptation de l'évaluation Adaptations proposées en lien avec les conditions de réalisation de l'évaluation, la notation et le cadre de travail	Adaptations du cadre de travail	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Déplacement de l'élève dans un endroit calme et isolé
	Adaptations de la réalisation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Lecture, répétition et simplification des questions/consignes, temps supplémentaire de réalisation accordé
	Adaptations de la notation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Notation sur des critères précis, modification des critères de correction pour la langue (notamment prise en compte des difficultés orthographiques)
10) Renforcement Travail en lien avec la (re) valorisation de l'élève dans l'intention de le motiver et de soutenir ses efforts		<ul style="list-style-type: none"> ✓ Encouragements, renforcements positifs, situation de réussite, valorisation de la participation, mise en évidence de ses domaines de compétence voire d'excellence ✓ Instauration d'un climat de sécurité et de confiance dans la classe ✓ Travail sur la relation de confiance enseignant/élève (patience face à la lenteur, notamment en le laissant s'exprimer jusqu'au bout, sans lui couper la parole)

Annexe 2 : Tableau mentionnant les questions et les réponses obtenues à l'entretien

Domaine 1 : Les adaptations		
<u>Sous domaines</u>	<u>Questions</u>	<u>Réponses</u>
Organisation spatiale de l'élève	Pourquoi laissez-vous le libre choix de la place à l'élève dyslexique ?	L'élève peut se mettre là où il se sent le mieux pour entrer dans les apprentissages. Je lui conseille des places pour l'aider et je reste attentif à son comportement.
Le matériel utilisé	Faites-vous des différenciations dans les cours ? (fiches d'exercices, cours, ...) Quel support favorisez-vous ?	Oui, j'essaie de différencier la plupart de mes supports écrits. - La dictée coopérative : je laisse l'élève écrire mais pas plus de cinq lignes. - Les exercices : texte à trou, vrai ou faux, compléter les réponses à l'aide du début de phrase...
Apprentissages	Pourquoi cette ou ces méthodes de travail ? Comment avez vous mis en place le tutorat ? Et pourquoi ?	Méthode de travail : l'élève auteur et acteur de ses apprentissages. L'élève dyslexique prend moins de prise de notes et des photocopies lui sont attribuées (texte à trous) Pédagogie Freinet : tutorat s'est mis naturellement en place au sein de la classe. Le tutorat permet la coopération entre les élèves, permet l'entraide et la différenciation
Intervention du personnel	Quel est le rôle, la posture de l'AVS au sein de la classe ? Comment travaillez-vous avec l'AVS ? Faites vous des bilans, des réunions avec l'AVS ? Est-ce une relation de partenariat ?	Présence de l'AVS 8 heures par semaine pour les trois élèves dyslexiques. Quand elle est présente, elle voyage dans la classe pour permettre aux élèves rencontrant des difficultés d'être aidés. Chaque semaine, je fais des bilans avec l'AVS et lors des réunions de parents, elle est présente. Oui même si elle n'est pas formée pour aider les élèves dyslexiques.

		Autre partenaire : l'équipe éducative, les professionnels de santé, la psychologue scolaire.
Domaine 2 : Mise en confiance et valorisation de l'élève		
Valorisation	N'avez-vous pas peur de survaloriser l'élève dyslexique ? Pensez-vous qu'il doit être davantage survalorisé ? Pourquoi ?	Ne pas survaloriser et éviter la stigmatisation. L'élève est comme les autres et il doit essayer d'acquérir les mêmes objectifs et compétences que ces camarades. Pour l'aider, des adaptations lui permettront d'améliorer ses apprentissages.
Domaine 3 : Les relations sociales		
Avec l'enseignant	Êtes-vous plus attentif à l'élève dyslexique ?	Je suis attentif à lui mais je le suis aussi avec les autres élèves de la classe. Je suis plus attentif à l'élève dyslexique automatiquement pour prendre en compte les problèmes rencontrés.
Avec les pairs	Sentez-vous que l'élève dyslexique est exclu du groupe ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Comment se passe la relation avec la famille ? Mise en place de conseils, de réunions, ... ?	Non pas du tout. Un esprit de valorisation et de respect règne au sein de la classe. Création d'un partenariat pour le bien de l'élève, pour qu'il se sente suivi et investi dans l'école. Ils écoutent nos démarches et favorisent l'aide auprès de ces élèves. Les parents sont reçus lors du LSU mais aussi au cours de l'année pour suivre l'élève.
Domaine 4 : L'évaluation		
Mise en place d'une différenciation ?	Oui pour éviter toute sorte de frustration et l'appréhension de trop de travail.	
Y-a-t-il des aménagements pour l'élève dyslexique ?	Oui, des aménagements au niveau de la quantité, du temps, des types d'exercices. L'élève va écouter les consignes et les reformuler, il va répondre à l'oral lorsqu'il y a trop d'écrit (exemple en histoire)	
Le niveau d'exigence est-il identique ? Pourquoi ?	Le niveau d'exigence est le même pour tous les élèves et il doit être identique selon les contenus.	

Annexe 3 : Compréhension de texte et questionnaire : Un Martien

Texte

4

Un martien



Planète mars, neuf heures du soir.

Cher papa, chère maman,

Eh oui, me voici sur la planète mars. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que papa a dit : « Ce n'est pas possible, il a dû lui arriver quelque chose ! » (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultrapuissants.) Eh bien, j'ai un peu honte de le dire, mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis drôlement content que vous vous fassiez du souci. C'est de votre faute après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti. J'en ai marre d'être traité comme un gamin ! D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques. Mais maman m'a bien traité de gros mollasson, alors on est quittes.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici, c'est un secret et j'ai juré de ne pas le dire. En tout cas, je me plais bien sur Mars. Les gens ne sont peut-être pas agréables à regarder, mais ils sont super-sympas. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur d'avoir un 9 en géographie. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des espèces de scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles, par exemple ou le gras de jambon. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon et une fille se regardent dans les yeux, et hop ! ils deviennent papa-maman. J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore un tas de choses à raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félicien

P.-S. : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.

P.P.-S. : Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Nouvelles histoires pressées, Bernard FRIOT, © Éditions Milan, 1992.

Prénom :

Date :

Un martien



Je cherche pour comprendre

1. Coche la case qui correspond à la bonne réponse

- a. Quel type de texte viens tu de lire ?
 Un roman Un article de journal Une lettre
- b. Quel est l'auteur de ce texte ?
 Félicien Bernard FRIO' On ne peut pas le savoir
- c. Qui est le narrateur de ce texte ?
 Félicien Bernard FRJOTI On ne peut pas le savoir
- d. A qui ce texte est-il adressé ?
 Au père de Félicien Aux parents de Félicien A Bernard FRIO'
- e. Où se passe cette histoire ?
 Sur Mars Dans une maison On ne peut pas le savoir

2. Indique de qui ou de quoi il s'agit (en écrivant peu de mots)

- a. Qui est **lui** dans :
 (...) il a dû **lui** arriver quelques chose (...). (1.6)
- b. Que désigne **ils** dans :
 (...) **ils** sont super sympas (...). (1.15)
- c. Qui est **vous** dans :
 - (...) quand **vous** avez le malheur d'avoir un 9 en géographie (...). (1.15-16)
 - **Vous** voyez à qui je fais allusion (...). (1.16)

3. Entoure V (vrai) ou F (faux). Si tu entoures F, donne la bonne information

- a. Selon Félicien, les Martiens mangeraient des scarabées à l'apéritif.

1

- parce que Félicien est au cinéma avec François.
 parce que Félicien est sur la planète Mar
 parce que Félicien a disparu.
- e. Les lunettes que Félicien compte mettre vont servir ou doivent servir ...
 à regarder les Martiennes sans faire de bébés.
 à regarder les Martiennes et faire des bébés.
 à ne pas avoir mal aux yeux.
- f. Félicien ne peut pas dire comment il serait arrivé sur Mars...
 parce qu'il ne veut pas que ses parents viennent sur Mars.
 parce qu'il n'y est pas allé et qu'il s'est caché dans le grenier.
 parce qu'il va le dire dans une prochaine lettre.
- g. Félicien demande des aliments ...
 parce qu'il veut faire goûter la nourriture de la Terre aux Martiens
 parce qu'il ne veut pas manger de scarabées.
 parce qu'il n'a pas mangé depuis le matin et qu'il a donc faim.
- h. Félicien demande à ses parents s'ils sont encore fâchés...
 tout simplement pour savoir.
 pour continuer à être content.
 pour pouvoir revenir à la maison sans être puni.

5. Donne ton point de vue.

- a. Comment s'appelle ce qu'a fait Félicien ?

- b. As-tu apprécié cette histoire ?



3

V F

- b. Selon Félicien, les Martiens feraient des bébés en se regardant les pieds.

V F

- c. Félicien est triste en voyant ses parents inquiets.

V F

- d. Félicien a disparu depuis le matin.

V F

- e. Les Martiens mangeraient des choux de Bruxelles.

V F

- f. Félicien aurait regardé six « Martiennes » dans les yeux.

V F

- g. Félicien dit comment il est arrivé sur Mars.

V F

- h. Félicien demande à ses parents de lui envoyer deux yaourts.

V F

4. Coche la case qui correspond à la bonne fin de phrase.


- a. Félicien écrit qu'il est parti pour la planète Mars...
 parce que ses parents n'ont pas voulu le laisser aller au cinéma.
 parce qu'il a eu un 9 en géographie.
 parce que ses parents l'obligent à manger le gras du jambon.
- b. Félicien ne s'entend pas avec ses parents ...
 car ses parents le forcent à manger des choux de Bruxelles.
 car il est traité comme un gamin, il est grondé quand il a de mauvaises notes.
 car il ne veut plus que ses parents soient sadiques avec lui.
- c. Félicien sait que ses parents sont inquiets...
 car Félicien a des micros ultrapuissants.
 car il suppose qu'ils sont inquiets
 car il est caché dans la maison et il entend tout
- d. Les parents de Félicien seraient inquiets....

2

Production d'élève

Prénom : Félicien
 Date : 26/01/12

Un martien
Je cherche pour comprendre



1. Coche la case qui correspond à la bonne réponse

a. Quel type de texte viens tu de lire ?
 Un roman Un article de journal Une lettre

b. Quel est l'auteur de ce texte ?
 Félicien Renaud FROD On ne peut pas le savoir

c. Qui est le destinataire de ce texte ?
 Félicien Renaud FROD On ne peut pas le savoir

d. A qui est adressé ce message ?
 Au père de Félicien Aux parents de Félicien A Renaud FROD

e. Où se passe cette histoire ?
 Sur Mars Dans un avion On ne peut pas le savoir

2. Indique de quel ou de quelle il s'agit (en écrivant le nom)

a. Qui est lui dans (...) ? il a été lui à servir quelques choses (L. 10-11) Félicien

b. Que désigne ils dans (...) ? ils vont aller jeter (L. 15) les martiens

c. Qui est vous dans (...) ? je prends vous avec le meilleur d'entre un 5 en géographie (L. 15-16) le parent de Félicien

3. Entoure l'outil ou le (s) (s) Si tu entoures l'outil la forme correspond

a. Selon Félicien, les Martiens mangent des sautelles à l'apéro. vous

F

b. Selon Félicien, les Martiens finissent des bébés en se regardant les pieds.
 V D on regarderait les yeux

c. Félicien est triste en voyant ses parents inquiets.
 V D il est content

d. Félicien a disparu depuis le matin.
 V D il est parti

e. Les Martiens mangent des chiens de français.
 V D ils mangent les chiens de français

f. Félicien aurait regardé les Martiens à travers les yeux.
 V D il a regardé à travers les yeux

g. Félicien dit comment il est servi sur Mars.
 V D il a dit que c'était délicieux

h. Félicien demande à ses parents de lui envoyer des sautelles.
 V D il leur demande un voyage à faire

4. Coche la case qui correspond à la bonne fin de phrase.

a. Félicien écrit qu'il est prêt pour la planète Mars...
 parce que ses parents lui ont permis de lui aller au cinéma.
 parce qu'il a eu un 5 en géographie.
 parce que ses parents l'obligent à manger le gras du jambon.

b. Félicien ne s'entend pas avec ses parents...
 car ses parents le forcent à manger des chiens de français.
 car il est triste comme un parent, il est gêné quand il a de mauvaises notes.
 car il ne veut plus que ses parents soient inquiets avec lui.

c. Félicien sait que ses parents sont inquiets...
 sur Félicien à des heures ultrarapides.
 sur le sursaut qu'ils vont inquiets.
 sur l'été caché dans la maison et il attend tout.

d. Les parents de Félicien seraient inquiets...
 sur Félicien à des heures ultrarapides.
 sur le sursaut qu'ils vont inquiets.
 sur l'été caché dans la maison et il attend tout.

parce que Félicien est au cinéma avec François.
 parce que Félicien est sur la planète Mars.
 parce que Félicien a disparu.

e. Les lunettes que Félicien compte mettre vont servir à observer...
 à regarder les Martiens sans faire de bruit.
 à regarder les Martiens et faire des bébés.
 à ne pas avoir mal aux yeux.

f. Félicien ne peut pas dire comment il serait arrivé sur Mars...
 parce qu'il ne veut pas que ses parents viennent sur Mars.
 parce qu'il n'y est pas allé et qu'il s'en cache dans le grenier.
 parce qu'il va la dire dans une prochaine lettre.


g. Félicien demande des aliments...
 parce qu'il veut faire goûter la nourriture de la Terre aux Martiens.
 parce qu'il ne veut pas manger de sautelles.
 parce qu'il a pas mangé depuis le matin et qu'il a donc faim.

h. Félicien demande à ses parents s'ils sont encore fatigués...
 tout simplement pour savoir.
 pour continuer à être content.
 pour pouvoir revenir à la maison sans être puni.

5. Donne ton point de vue.

a. Comment s'appelle ce qu'a fait Félicien ?
Il a écrit une lettre à ses parents pour leur dire qu'il est prêt à aller sur Mars.

b. As-tu apprécié cette histoire ?
Oui, j'ai aimé les sautelles et l'histoire.



Annexes 4 : Compréhension de texte et questionnaire : Jacques et le haricot magique

Jacques et le haricot magique



Il était une fois une pauvre veuve et son fils Jacques qui avaient comme unique ressource le lait de leur vache Blanchette qu'ils allaient vendre au marché. Mais un jour, Blanchette tomba malade et ne donna plus de lait. La femme décida de vendre la vache au marché et elle demanda à son fils de s'en charger. Mais, bien sûr, personne ne voulait acheter de vache qui ne donnait plus de lait ! Jacques allait rentrer à la maison quand un vieillard s'approcha de lui. Il lui proposa d'acheter Blanchette en échange d'une poignée de haricots : c'étaient des haricots très spéciaux qui, d'après ce qu'il disait, étaient capables de pousser en une nuit et d'être si hauts qu'ils toucheraient le ciel. Le jeune garçon n'arrivait pas à y croire : il lui donna la vache et prit les haricots. Quand il raconta à sa mère la bonne affaire qu'il avait faite, elle fut très, en colère. Elle prit les haricots et les jeta par la fenêtre et le pauvre Jacques dut aller se coucher sans dîner. Le garçon fut réveillé par le soleil qui entrait par la fenêtre. Mais ses rayons étaient plus faibles que d'habitude car ils avaient du mal à passer à travers le feuillage très dense qui se trouvait, maintenant, devant la maison. Jacques se leva et regarda avec curiosité à l'extérieur. Les haricots avaient bel et bien germé. En quelques heures, ils étaient devenus des plantes immenses dont le haut atteignait le ciel. On n'en voyait même pas la fin. Les feuilles et les troncs formaient un escalier très pratique. Le garçon s'y aventura et il grimpa, et grimpa tant, qu'il se retrouva dans une grande allée qui menait à un château. Il se dirigea sans la moindre peur vers le château, dans

l'espoir de trouver quelque chose à manger. Une géante lui ouvrit la porte et il lui demanda :

- Chère madame, vous n'auriez pas quelque chose à me donner pour mon repas ?
- C'est toi qui vas servir de repas, lui dit-elle, si tu ne te sauves pas temps ! Mon mari va bientôt rentrer, c'est un ogre et il adore les petits garçons tartinés sur du pain ! Mais la femme eut pitié de lui et le fit entrer. Elle était en train de donner du pain et du lait quand l'ogre revint :



- Vite ! dit la femme, cache-toi bien dans le poêle et gare à toi s'il te trouve ! L'ogre était énorme et faisait très peur. Il regarda autour de lui et dit d'une voix très forte :

- Hum, hum ça sent la chair fraîche ! Sa femme fit son possible pour le distraire.

- Mais non, c'est certainement l'odeur du pot-au-feu que je t'ai préparé, viens plutôt y goûter sans tarder ! L'ogre, rassuré, fit un repas très copieux. Puis, il se mit à compter des petits sacs pleins de pièces d'or et s'endormit. Jacques sortit alors du poêle, prit un des sacs et se sauva en courant. Grâce à ces pièces d'or, lui et sa mère vécurent sans problèmes pendant un certain temps. Mais un jour, le petit sac fut vide et Jacques décida de retourner au château pour refaire des provisions. La géante ne le reconnut pas et tout se passa comme la première fois. Quand l'ogre arriva, le jeune garçon se cacha dans le poêle d'où il pouvait voir tout ce qui se passait dans la pièce. L'ogre prit

poule, Jacques et sa mère ne manquèrent plus jamais de rien. Mais un jour, Jacques eut encore envie de retourner dans ce château extraordinaire.

- N'y va pas ! lui dit sa mère, il t'arriverait malheur...

Mais Jacques ne put s'empêcher de grimper encore une fois le long du haricot magique. Arrivé dans le château, il décida de ne pas se montrer à la géante et il alla directement se cacher dans un chaudron installé dans la cheminée. Quand l'ogre arriva, il sentit une odeur bizarre.

- Hum, hum, ça sent la chair fraîche ! dit-il.

Il chercha partout mais il ne lui vint pas à l'idée de regarder dans le chaudron. Il dina puis il sortit une harpe d'or.

- Joue ! lui ordonna-t-il.

La harpe se mit à jouer d'elle-même une musique si douce et si belle que l'ogre s'endormit sur-le-champ. Alors Jacques sortit sans faire de bruit du chaudron, prit la harpe et s'enfuit en courant. Mais l'instrument qu'il avait entre les mains se mit à crier :

- Au secours, au secours, patron, on me vole !

L'ogre se leva et se lança à la poursuite du garçon qui était déjà en train de descendre le long du haricot magique. L'ogre le suivit. Mais à peine arrivé sur terre, Jacques courut chercher une hache chez lui. Et, s'y reprenant à plusieurs fois, il réussit à couper le tronc du haricot fabuleux. L'ogre eut juste le temps de se raccrocher à l'allée qui menait au château pour éviter de s'écraser sur le sol. Jacques, qui était déjà très riche grâce à sa poule aux œufs d'or, devint également célèbre grâce à sa harpe magique. Tant et si bien qu'il put épouser une princesse.

Prénom :

Jacques et le haricot magique



1. Qui sont les personnages principaux de cette histoire ?

Les personnages principaux de cette histoire sont

2. Coche la bonne réponse. Quel est le problème ?

- Ils ont perdu leur vache
- Leur vache ne donne plus de lait
- Personne ne veut acheter le lait de leur vache

3. Contre quoi Jacques échange Blanchette ?

Jacques échange Blanchette contre

4. Coche la bonne réponse. Quelle est la réaction de la mère ?

- La mère est joyeuse
- La mère est triste
- La mère est en colère

5. Qu'est-il arrivé après avoir jeté les graines par la fenêtre ?

1

6. Que trouva-t-il en haut du haricot ?

Arrivé en haut du haricot magique, il trouve

7. Qui habite en haut du haricot magique ?

C'est qui habitent en haut du haricot magique.

8. Combien de fois Jacques se rend-il chez l'ogre ?

- 1
- 3
- 4

9. Où se cache Jacques à chaque escapade chez l'ogre ?

1ère fois :

2ème fois :

3ème fois :

10. Quelles sont les choses ramenées du château ?

Les choses ramenées du château sont : -

11. Que fait la harpe quand Jacques s'enfuit avec ?

.....

12. Explique avec tes propres mots ce que tu as compris de l'histoire.

2

Production d'élève

Prénom: R. Phares

Jacques et le haricot magique

1. Qui sont les personnages principaux de cette histoire ?
 Les personnages principaux de cette histoire sont Jacques, sa mère, son père et le géant.

2. Coche la bonne réponse. Quel est le problème ?
 Ils ont perdu leur vache
 Leur vache ne donne plus de lait.
 Personne ne veut acheter le lait de leur vache

3. Contre quoi Jacques échange Blanchette ?
 Jacques échange Blanchette contre un sac de haricots magiques.

4. Coche la bonne réponse. Quelle est la réaction de la mère ?
 La mère est joyeuse
 La mère est triste
 La mère est en colère

5. Qu'est-il arrivé après avoir jeté les graines par la fenêtre ?
quand il se réveille, Jacques découvre que la chambre de sa mère est vide et qu'il y a un tas de haricots magiques.

6. Que trouva-t-il en haut du haricot ?
 Arrivé en haut du haricot magique, il trouve un château sur une tour de géant.

7. Qui habite en haut du haricot magique ?
 C'est un géant et une géante qui habitent en haut du haricot magique.

8. Combien de fois Jacques se rend-il chez l'ogre ?
 1 3 4

9. Où se cache Jacques à chaque escapade chez l'ogre ?
 1ère fois : dans un arbre
 2ème fois : dans un trou
 3ème fois : dans un trou

10. Quelles sont les choses ramonnées du château ?
 Les choses ramonnées du château sont : un sac de
une table de
une harpe

11. Que fait la harpe quand Jacques s'enfuit avec ?
elle chante une chanson magique qui le ramène chez sa mère.

12. Explique avec tes propres mots ce que tu as compris de l'histoire.
La mère de Jacques lui dit de vendre la vache pour acheter du sucre et un milliard de sucre est la réponse du géant.